
**Après tout,
le Nouvel Age
n'est pas si nouveau**

**Un scientifique peut-il
être aussi chrétien□?**

**Le stress de
l'étudiant□:
peut-on le contrôler□?**

**Liberté et
nationalisme□:
une perspective
paulinienne**

VOLUME 7 : No. 3



PUBLIÉ EN
Anglais
Espagnol
Français ✓
Portugais



Lettres	3
Articles	
Après tout, le Nouvel Age n'est pas si nouveau... — <i>David Marshall</i>	5
Un scientifique peut-il être aussi chrétien? — <i>Benjamin L. Clausen</i>	8
Le stress de l'étudiant: peut-on le contrôler? — <i>Julian Melgosa</i>	11
Liberté et nationalisme: une perspective paulinienne — <i>Herold Weiss</i>	15
Profil	
Pik-Yee Kan — <i>Mary Wong</i>	18
Ghanem Fargo — <i>Svein B. Johansen</i>	20
Logos	
L'avocat idéal — <i>Walter Carson</i>	22
Vie de campus	
Vous êtes ambassadeur — <i>Yvette S. Chong</i>	24
Rapports d'activités	
Espagne - <i>Ferran Sabaté</i>	26
Roumanie - <i>Ronald Stradowsky</i>	27
Nigeria - <i>O. Naboth Onyesoh</i>	27
Première personne	
Mission à Madagascar — <i>Marcelo Toledo</i>	28
Livres	
<i>New Age Versus the Gospel</i> (Marshall) — <i>Winfried Vogel</i>	30
<i>The Power of a Dream</i> (Phipps et Down) — <i>Mary Wong</i>	30
<i>Remnant and Republic</i> (édité par Teel) — <i>Robert K. McIver</i>	31
Echanges	
32	
Pour votre information	
Le Biblical Research Institute — <i>George Reid</i>	34
Et cetera	
<i>Un monde meilleur</i> — <i>Najla Bechara</i>	35

Représentants régionaux

Division de l'Afrique de l'Est Hudson E. Kibuuka. Adresse: H.G. 100, Highlands, Harare, Zimbabwe.
Division de l'Afrique et de l'océan Indien Emmanuel Nlo Nlo. Adresse: 22 Boîte Postale 1764, Abidjan, Côte d'Ivoire. **Division de l'Asie du Sud** C. C. Nathaniel. Adresse: P.O. Box 2, HCF Hosur, Tamil Nadu, 635110, Inde. **Division de l'Asie et du Pacifique** Hiskia I. Missah. Adresse: #10-01 Suntec City Tower, Temasek Blvd., Singapour 0103, République de Singapour. **Division eurafricaine** Ronald Stradowsky. Adresse: P.O. Box 219, 3000 Berne 32, Suisse. **Division eurasiennne** Harry Mayden. Adresse: Isakovskogo Street #4 Korpus 1, Stroghino, 123181 Moscou, Russie. **Division interaméricaine** Alfredo García-Marenko et Carlos Archbold. Adresse: P.O. Box 140760, Miami, FL 33114-0760, U.S.A. **Division nord-américaine**: José Rojas et Richard Stenbakken. Adresse: 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904-6600, U.S.A. **Division du Pacifique Sud** Lester Devine et Barry Gane. Adresse: 148 Fox Valley Road, Wahroonga, N.S.W. 2076, Australie. **Division sud-américaine** Roberto de Azevedo et José M. B. Silva. Adresse: C.P. 02-2600, 70279-970 Brasília, DF, Brésil. **Division transeuropéenne** Ole Kendel et Orville Woolford. Adresse: 119 St Peter's Street, St Albans, Herts., AL1 3EY, Angleterre. **Union de l'Afrique du Sud** D. Paul Shongwe. Adresse: P.O. Box 468, Bloemfontein 9300, Orange Free State, Afrique du Sud.

Dialogue universitaire

est un journal international de foi, de pensée, et d'action publié trois fois par an parallèlement en anglais, espagnol, français et portugais par le Comité pour les étudiants et diplômés universitaires



adventistes (CEDUA) de la Conférence Générale des adventistes du septième jour: 12501 Old Columbia Pike; Silver Spring, MD 20904-6606; U.S.A.

Vol. 7, No. 3. Copyright © 1995 CEDUA. Tous droits réservés.

DIALOGUE affirme les croyances fondamentales de l'Eglise adventiste du septième jour et soutient sa mission. Cependant, les idées publiées dans *Dialogue* sont celles de leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement celles des membres du CEDUA ou de l'Eglise adventiste.

DIFFUSION: Toute correspondance doit être adressée au représentant de la région où réside le lecteur. Voir leurs noms et adresses ci-dessous.

ABONNEMENT: \$US11 par an trois numéros. (Voir page 7).

CEDUA

MATTHEW BEDIAGO, *président*
 BARAKA G. MUGANDA, HUMBERTO M. RASI,
 RICHARD STENBAKKEN, *vice-présidents*
 JULIETA RASI, *secrétaire*
Membres: RICHARD BARRON, JOHN M. FOWLER, JOHN GRAZ, JONATHAN KUNTARAF, GEORGE REID, MARIO VELOSO, ALBERT WHITING, MARY WONG.

Comité de rédaction

Rédacteur en chef: HUMBERTO M. RASI
Rédacteurs adjoints: RICHARD BARRON, RICHARD STENBAKKEN, DAVID WONG
Directrice de la production: JULIETA RASI
Assistante d'édition: MARY WONG
Rédacteurs internationaux: JULIETA RASI (ESPAGNOL); DANIELLA VOLF (FRANÇAIS); EVA MICHEL (PORTUGAIS)
Correspondance:
 12501 OLD COLUMBIA PIKE;
 SILVER SPRING, MD 20904-6600; U.S.A.
 TÉLÉPHONE: (301) 680-5060
 FAX: (301) 622-9627

Avec ce vingtième numéro, *Dialogue* achève sept ans de ministère, sept ans de foi. Les 500 000 exemplaires des quatre-vingt numéros de la revue, en quatre langues, ont atteint des lecteurs comme vous dans le monde entier. Dur labeur pour le comité éditorial, mais beaucoup de satisfaction!

Comme toujours, nous voulons que la revue traite de sujets qui intéressent les étudiants et les jeunes professionnels adventistes. Les quatre articles de ce numéro abordent des sujets d'actualité: le Nouvel Age et ses implications pour l'adventisme, la tension entre christianisme et science, le problème du stress de l'étudiant et la question du nationalisme selon Paul.

Nos interviews vous permettent de faire la connaissance de deux adventistes notables — une jeune femme médecin à Singapour et un homme d'affaires aguerrri en Iraq. La rubrique «Première personne» vous permet d'accompagner un jeune dentiste missionnaire à Madagascar. Vous apprécierez aussi la courte méditation sur le parfait avocat et la rubrique «Vie de campus» qui nous rappelle que nous avons un rôle d'ambassadeur partout où nous nous trouvons.

Les «Rapports d'activités» vous informent de ce que font les étudiants adventistes d'Espagne, de Roumanie et du Nigeria. Si vous dirigez ou parrainez une association d'étudiants, pourquoi ne pas nous envoyer un compte-rendu des activités de votre groupe, avec quelques photos, pour un futur numéro de *Dialogue*?

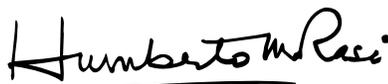
Les critiques de livres et le court article sur le Biblical Research Institute plairont tout particulièrement à ceux d'entre vous qui s'intéressent à la recherche. Et si vous aimez les langues et le chant, ne manquez pas «Un monde meilleur», un beau chant écrit par l'un de nos lecteurs du Brésil.

Pour finir, la rubrique «Echanges» vous donne l'occasion de commencer une correspondance avec des dizaines d'étudiants et de jeunes professionnels adventistes à travers le monde.

Notre comité a subi quelques changements. Nous disons merci et au revoir à quelques membres du CEDUA, dont Gordon Madgwick qui avait proposé le nom *Dialogue universitaire* lors du lancement de la revue en 1989. Nous accueillons aussi plusieurs nouveaux membres au même comité, tous ayant un doctorat et de l'expérience dans l'éducation et dans le ministère auprès des jeunes: John M. Fowler, de l'Inde (directeur adjoint au département de l'Education, Conférence Générale), John Graz, de Suisse (directeur du département des Affaires publiques et de la Liberté religieuse, Conférence Générale), Jonathan Kuntaraf, de l'Indonésie (directeur adjoint au département de l'Ecole du sabbat et des Activités missionnaires, Conférence Générale), Baraka Muganda, de Tanzanie (directeur du département de la Jeunesse, Conférence Générale), George Reid, des U.S.A. (directeur du Biblical Research Institute) et Mary Wong, de Singapour (membre du personnel du département de l'Education, Conférence Générale).

Notre prochain numéro verra le lancement d'une nouvelle rubrique, «Forum ouvert», qui traitera des réponses aux questions qui vous intéressent. Choisissez un sujet ou un problème en rapport avec votre vie d'adventiste réfléchi, auquel vous n'avez pas trouvé de réponse ou de solution satisfaisante. Posez votre question en 50 à 75 mots. Ceux dont les questions seront sélectionnées recevront un livre en cadeau.

Nous désirons étendre le ministère mondial de *Dialogue*. Pour cela, nous encourageons vos questions, commentaires et suggestions. Que Dieu nous bénisse tous tandis que nous cherchons à le connaître, à l'aimer et à le servir toujours mieux!



Humberto M. Rasi, Rédacteur

Clarté et qualité

Dialogue est une revue que tous les étudiants et professionnels adventistes devraient lire. Je suis stupéfait de sa qualité et de la clarté avec laquelle elle transmet son message aux lecteurs. En effet, son pouvoir est tel que l'on peut la relire et sentir encore sa fraîcheur comme à la première lecture. Toutefois, ici au Nigeria, nous ne recevons malheureusement pas *Dialogue* régulièrement. Nous en avons grand besoin!

MICHAEL ABEDNEGO

University of Jos, NIGERIA

Nous apprécions vraiment votre évaluation positive de notre revue, Michael. Dialogue est une production commune du CEDUA de la Conférence Générale et de nos homologues dans les divisions mondiales. Grâce à une subvention spéciale et à la coopération de plusieurs personnes, nous préparons chaque numéro en quatre langues (anglais, français, portugais et espagnol) ici au quartier général de l'Eglise. A leur tour, les divisions, unions et champs missionnaires prennent en charge les frais de l'impression et de la distribution gratuite de Dialogue à tous les étudiants adventistes de leurs territoires. Vous devez entrer en contact avec le représentant de votre région (voir page 2) et demander un plus grand nombre d'exemplaires de la revue. Les professionnels adventistes peuvent s'abonner personnellement (voir page 7).

— La Rédaction

Une bonne surprise

Mon pasteur de district m'a donné récemment un numéro de *Dialogue* (6: 1). C'était vraiment une bonne surprise de découvrir une organisation et une revue qui s'intéressent tout particulièrement à nous, les étudiants adventistes. A l'université publique où j'étudie la médecine, beaucoup d'idées et de pratiques sont en contradiction avec mes convictions d'adventiste. Il y est même difficile de parler du Dieu que nous aimons. Merci de fortifier ma foi et ma résolution!

ELENA CARINA BURGER

Université de Buenos Aires
ARGENTINE

Merci pour les contacts

Depuis que mon nom et mon adresse ont paru dans *Dialogue*, j'ai reçu plusieurs lettres de lecteurs de différents pays. Mille mercis pour les revues, et pour les contacts que j'ai pu établir grâce à vous avec des adventistes. Je garde leurs lettres précieusement et j'ai répondu à chacun de mes correspondants. Aidez-moi à rester en contact avec *Dialogue* et avec ses lecteurs. Mon adresse ☐: No. 2 Dormitory ☐; Jinzhou Oil Refinery ☐; Jinzhou, Lianoing 121001 ☐; République populaire de Chine.

CHEN HANG
Lianoing, CHINE

Une meilleure perspective

J'ai été ravi de recevoir et de lire mon premier numéro de *Dialogue*. Jusqu'à maintenant, la seule revue qui m'apportait des informations sur des sujets intéressants avec une perspective religieuse internationale était publiée par les Témoins de Jéhovah, quoique je n'approuve pas toujours leurs interprétations de la Bible. Acceptez donc mes félicitations, et j'espère recevoir votre revue régulièrement. Permettez-moi de vous suggérer de publier, dans un futur numéro, un article sur le développement d'une personnalité chrétienne.

ILSAINT MESIDOR
Université Adventiste d'Haïti

Merci pour votre proposition, Ilsaïnt. Regardez si la bibliothèque de votre université a un exemplaire de Dialogue 1 ☐ 2, où vous trouverez un article d'Owen L. Hughes, «Créé à l'image de Dieu ☐ une conception chrétienne de la personnalité».
— La Rédaction

Puis-je vous aider ?

Peut-être ne vous rendez-vous pas compte de l'influence positive de *Dialogue* auprès des étudiants et professionnels adventistes dans notre pays. Je crois que cette revue et le CEDUA sont si précieux que je veux offrir mes services pour propager leurs idéaux. Puis-je vous aider ☐?

CARLOS MANOEL CARDOSO POZO
Esteio, R. S., BRÉSIL

Merci, Carlos Manoel, pour vos encouragements et votre offre généreuse. Vous pouvez aider Dialogue et le CEDUA (1) ☐ en prêtant vos exemplaires de la revue à d'autres étudiants et en leur suggérant de contacter leur représentant régional (voir page 2) pour recevoir leurs propres exemplaires gratuitement ☐ (2) ☐ en analysant la possibilité d'organiser une association d'étudiants adventistes dans votre région (le CEDUA a publié un manuel rempli d'idées dans ce but) ☐ (3) ☐ en encourageant d'autres professionnels adventistes à s'abonner à Dialogue ☐ et (4) ☐ en suggérant des sujets à traiter dans de futurs numéros.
— La Rédaction

Formidable providence divine

Au mois de juin, je suis allée à la réunion de prière qui a lieu pendant la semaine dans mon église de Cebu City. A cause de la circulation, je suis arrivée en retard. L'oratrice avait déjà commencé à raconter sa visite au Ellen G. White Estate au siège mondial de l'Eglise adventiste et elle nous a montré un petit poster de la peinture murale «Christ of the Narrow Way ☐» (le Christ du chemin étroit). Comme j'étais assise à l'arrière de l'église, j'en distinguais à peine les détails. Une semaine plus tard, j'ai dû rentrer chez moi pour quelques jours afin de me remettre d'une infection et j'ai été heureuse de trouver un exemplaire de *Dialogue* (7 ☐: 1) qui m'y attendait. En arrivant au milieu de la revue, elle était là, une superbe reproduction en couleur de la peinture vue à l'église ☐! C'était si émouvant de regarder le visage de Jésus m'invitant à m'approcher de lui. Je suis si reconnaissante de la formidable providence de Dieu qui m'a encouragée par ce beau portrait de notre Sauveur. En tant qu'élève infirmière de quatrième année, j'ai besoin de sa puissance pour rester fidèle malgré les tentations et les difficultés, dont des cours importants le samedi. S'il vous plaît, continuons à prier les uns pour les autres.

MARITES S. ROSALITA
University of the Visayas
Cebu City, PHILIPPINES

Excellente idée

Je veux vous féliciter pour votre excellente idée de publier *Dialogue*, qui

nous permet de lire des articles exaltants et de créer des liens amicaux en correspondant avec d'autres jeunes adventistes du monde entier. Que le Seigneur vous bénisse abondamment dans votre important travail.

ERICKA Y. RUIZ
Cali, COLOMBIE

Il répond à des questions et vous fait réfléchir

Il n'y a pas si longtemps, un ami m'a donné un exemplaire de *Dialogue* (6 ☐: 2) et je l'ai lu d'un bout à l'autre. L'article sur la préparation au mariage a répondu à nombre de mes questions sur ce sujet important, et l'article sur la danse m'a fait réfléchir. Merci de nous informer et de nous stimuler ☐!

CLEAH SAMBAI
Kitale, KENYA

A propos de l'intelligence artificielle

A propos de la discussion sur l'intelligence artificielle (*Dialogue* 7 ☐: 2), l'opinion de Roger Penrose, professeur de mathématiques à Oxford University, parue dans la revue *World Link* (juillet-août 1995), mérite qu'on y prête attention. Selon lui, «Intelligence veut dire compréhension, et il n'y a pas compréhension sans conscience. Et il n'y a simplement pas de conscience dans les systèmes informatiques. ☐» Les lecteurs de *Dialogue* qui ont un penchant pour les mathématiques supérieures aimeront peut-être le livre de Penrose ☐ *The Emperor's New Mind* (Oxford University Press, 1989), où il présente ses arguments plus en détail.

SIEGFRIED J. SCHWANTES
Silver Spring, Maryland
U.S.A.

Ecrivez-nous !

Nous encourageons vos réactions et vos questions, mais limitez vos remarques à 200 mots. Adressez-les à ☐ *Dialogue Letters* ☐: 12501 Old Columbia Pike ☐; Silver Spring, MD 20904-6600 ☐; U.S.A. Si votre lettre est retenue pour cette rubrique, il se peut qu'elle soit modifiée pour des questions de clarté et de place.

Qu'est-ce que le Nouvel Age? Comment est-ce devenu un phénomène de masse? Où se dirige-t-il? Comment le chrétien doit-il se défendre?

Saviez-vous que Bill Clinton a passé la majeure partie de ses vacances de Noël 1994 avec Stephen Covey, le gourou du Nouvel Age, auteur de *The Seven Habits of Highly Effective People*? Ou vous a-t-on dit que le médium préféré des russes, Yevgenia Davitashvili, est l'un des conseillers du Kremlin les plus proches de Boris Ieltsine?

Evidemment, cela ne veut pas dire qu'à son prochain discours au Congrès américain, le président regardera l'œil magique d'un cristal vibrant tout en exposant sa politique étrangère. Cela ne veut pas dire non plus que Ieltsine est contrôlé par des forces surnaturelles et qu'il s'apprête à faire du Nouvel Age la religion de la Russie. Cependant, ces faits ont leur signification.

Remarquez l'obsession d'Hollywood pour le Nouvel Age et la scientologie. Le monde regarde avec fascination les demi-dieux d'Hollywood et leurs productions à succès aux mains de Steven Spielberg, George Lucas, Demi Moore, Nicole Kidman, Tom Cruise, John Travolta, Mimi Rogers et Sharon Gless. Je ne dis pas que tout ou partie de leur œuvre est mauvaise ou même Nouvel Age, mais leur tendance et leur influence sont incontournables — et remarquables.³

Qu'il s'agisse de politique, de divertissement, d'économie ou de gestion, à la maison ou à l'église, le Nouvel Age est devenu une force à prendre en compte. Des compagnies multinationales et des universités importantes incluent le yoga dans leurs programmes de formation et dans leurs cours optionnels. Des prédicateurs et des politiciens trouvent acceptable d'employer le jargon du Nouvel Age dans leur rhétorique. L'astrologie et la consultation de médium ne sont plus confinées aux villages sous-développés et superstitieux; New York, Londres et Paris sont leurs nouveaux domiciles.

Tout cela ne veut pas dire forcément que le Nouvel Age complotte de dominer le monde. Accordez au diable un peu de subtilité! Ses plans sont rarement aussi évidents.

La première chose à remarquer dans le Nouvel Age, c'est l'énorme proportion de balivernes qu'on y trouve. Le livre de Stephen Covey, *Seven Habits*, se spécialise dans la répétition de mots comme synergie, paradigme et interdépendant — parfois dans la même phrase. Exemple: «Bien que vous ne puissiez contrôler les paradigmes

Après tout, le Nouvel Age n'est pas si nouveau...

des autres dans une interaction interdépendante du processus synergétique lui-même, il y a beaucoup de synergie dans votre sphère d'influence.» Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire? Peu importe le sens; cela sonne bien, donc cela doit vouloir dire quelque chose. Cependant, cela ne veut rien dire, mais les «révélations holistiques, intégrées et fondées sur des principes» de Stephen Covey lui ont rapporté une fortune.

Nous pouvons tout écarter comme charabia, mais les questions que cela pose sont sérieuses pour notre foi et notre vie, et nous ne pouvons pas les ignorer. Qu'est-ce que le Nouvel Age? Comment est-il devenu un phénomène de masse à la fin des années quatre-vingt? Où va-t-il? Comment le chrétien doit-il se défendre? Pour répondre à ces questions, nous devons fouiller dans ses antécédents, tracer une ligne jusqu'à l'histoire récente, entrer en contact avec ses gourous et avoir recours aux prophéties de cet ancien Livre qui dépeint la fin des temps.

Qu'est-ce que le Nouvel Age ?

Définir le Nouvel Age n'est pas facile. Il y a des librairies uniquement Nouvel Age, des séries télévisées Nouvel Age, de la musique et des films influencés par le Nouvel Age. Il a un nombre incertain d'adhérents, plus tous ceux qui se tiennent dans l'ombre de sa philosophie. Toutefois, depuis 1990, beaucoup, sinon tous, résistent à la désignation «Nouvel Age». On doit

David
Marshall

admettre que le Nouvel Age a beaucoup de visages et de phases, et peu de gens accepteraient la définition que je m'apprête à donner. En effet, quelques visages sont plaisants, et beaucoup de ceux qu'on appelle «Nouvel Age» sont à la périphérie du mouvement et s'opposeraient à l'idée qu'il comporte un noyau occulte.

Cependant, on doit en élaborer une définition. Alors voilà...

Le nouvel Age est le meilleur *syncretisme* religieux qui soit; il absorbe et tente de réconcilier une palette tellement vaste de croyances, pratiques, théories et superstitions qu'il a presque autant de visages que d'adhérents. Le Nouvel Age:

- prend à son bord tout l'attirail de l'astrologie, lui empruntant même son nom.
- Est *holistique* dans plusieurs sens. Il veut qu'on élimine toutes les frontières du monde, religieuses et nationales, et mette l'intellect, le corps et l'esprit ensemble dans un concept de l'individu comme «personne entière». Le Nouvel Age est engagé dans les médecines parallèles et diverses formes de thérapie et de pseudopsychologie. Il désire ardemment entrer en contact avec les grandes puissances de l'univers exclues ou condamnées par la tradition judéo-chrétienne.
- Emprunte au bouddhisme le concept du «*dieu au-dedans*». Le respect que les adeptes du Nouvel Age montrent envers l'union de l'être humain et de la création, et leur manière de personnaliser la nature dans des expressions comme «notre mère la Terre», les place dans le camp du «*dieu est dans toutes choses*», c'est-à-dire le panthéisme.
- Adopte la réincarnation et les techniques de méditation de l'hindouisme. La réincarnation fait fi du péché et du jugement en offrant toute une série de vies dans lesquelles on doit se débarrasser d'un «*karma*» négatif; les

techniques de méditation sont utilisées pour faire de l'esprit un «*territoire vacant*».

- Reprend beaucoup au spiritisme du siècle dernier. Les adeptes du Nouvel Age prétendent que des «*êtres éclairés*» vivants deviennent des «*médiums*» pour des «*êtres éclairés*» décédés, des «*maîtres*» ou des «*christs*». Ainsi les plus éminents parmi ceux qui pratiquent le Nouvel Age auront le pouvoir de servir d'intermédiaire avec un quelconque «*maître*» ou «*gourou*» de l'autre côté de la tombe.⁴

Les racines historiques du mouvement, qui sont un mélange d'hindouisme, de bouddhisme et d'occultisme, se trouvent dans le Cercle théosophique de Mme Helena Blavatsky, fondé aux Etats-Unis en 1875.⁵ Mais il est fort improbable que cette organisation ait jamais eu plus de 100 000 adhérents. Aujourd'hui, le Nouvel Age se répand sur la surface de la terre comme un miasme, et il compte plusieurs millions de disciples.

Comment le Nouvel Age est-il devenu un phénomène de masse ?

A l'époque de la guerre du Viêt-nam, ceux de la génération des années soixante sont devenus des peaceniks, des beatniks, des hippies et des «*flower children*». Les troubadours chamarrés de cette génération étaient les Beatles. Avant la fin de la décennie, les paroles plus ou moins bêtes de leurs premières chansons avaient fait place à des messages ésotériques. Ils avaient commencé à passer leurs étés dans des ashrams, en Inde, au pied de gourous. Alors même qu'ils étaient au sommet des hits-parades dans toutes les nations occidentales, George Harrison et John Lennon distillaient la sagesse de l'Orient dans les paroles de leurs albums plusieurs fois disque d'or.

Tout à coup, le vocabulaire de l'hindouisme et du bouddhisme était «*branché*»: réincarnation, yoga, méditation transcendente, etc.

Au début des années soixante-dix, des gourous indiens s'envolaient pour les Etats-Unis munis uniquement de billets aller. Dans tout l'Occident, la comédie musicale «*Hair*» fut un succès. Tout le monde chantait: «*It is the dawning of the age of Aquarius...*» — et peu savaient ce que cela signifiait.

La génération psychédélique des années soixante-dix a accepté les suppositions des beatniks des années soixante et a continué à partir de là. Tout ce beau monde pratiquait la méditation transcendente. Il y avait un yoga pour chaque occasion: yoga mantra, yoga sidhi et yoga tantra. L'astrologie était le secteur à la plus forte croissance.

Sur les campus des universités occidentales, davantage croyaient à la réincarnation qu'à la résurrection.

Au fur et à mesure que le temps passait, il est devenu clair que de pair avec les religions orientales et l'astrologie, l'occultisme le plus dangeureux était impliqué dans le mouvement.⁶

Des hommes comme le spécialiste britannique des sciences occultes, Benjamin Creme, et le chef de file américain de la scientologie, Lafayette Ronald Hubbard, n'en revenaient pas que leurs idées millénaires fussent soudainement devenues à la mode. C'est Creme qui a forgé le terme «*New Age*» vers 1977, annonçant qu'à la fin du millénaire, l'âge des poissons (le christianisme) ferait place à l'âge du verseau (le Nouvel Age) au cours duquel un nouveau messie présiderait sur un nouvel ordre mondial.

C'est le matérialisme radical des années quatre-vingt — avec les théories de Margaret Thatcher, Ronald Reagan et Milton Friedman — qui a fait du Nouvel Age un phénomène de masse. La culture yuppie n'était pas un bon régime pour l'esprit humain — et les gens ont réagi. Alors qu'en Europe de l'Est on passait du communisme au christianisme, à l'ouest, c'est une spiritualité païenne qui gagnait du terrain. Le Nouvel Age était en fait devenu une «*religion sur mesure*» pour une génération blasée du christianisme qui manque de toute évidence d'idéal politique et a perdu ses repères.

Où va le Nouvel Age ?

Benjamin Creme affirme que le Seigneur Maitreya est dans les coulisses en attente de devenir le président d'un nouvel ordre mondial. Il sera, selon Creme, une combinaison du retour du Christ attendu par les chrétiens, du messie attendu par les juifs, de l'Imam Mahdi attendu par les musulmans, du Krishna attendu par les hindous et du nouveau Bouddha attendu par les bouddhistes. Les années qui précèdent l'apogée du millénaire seront décisives...

Mais la question décisive pour nous maintenant est celle-ci: Qu'est-ce que la Bible et l'Esprit de prophétie ont à dire sur le sujet?

- Dans son sermon sur le mont des Oliviers, retranscrit dans chacun des évangiles synoptiques, Jésus a prophétisé la venue de « faux chrétiens et de faux prophètes » à la fin des temps, ainsi que des annonces du genre « il est là-bas dans le désert » ou « dans un coin ».
- Dans 2^e Thessaloniens 2: 9-12, Paul prophétise que la venue de l'« impie » sera accompagnée de « toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers » et d'« une puissance d'égarement ».
- Il est écrit dans Apocalypse 13: 13 que « de grands prodiges » accompagneront les activités des deux bêtes sur la scène de la fin des temps. La présence du « dragon » dans le triumvirat diabolique qui luttera contre le peuple de Dieu (Apocalypse 16: 13-15) signifie que Satan jouera un rôle très concret lors du dernier conflit; des démons seront en quelque sorte directement au travail.
- Le chapitre 34 de *la Tragédie des siècles*, d'Ellen White, donne plus de détails sur le rôle des démons. On y trouve une explication plus approfondie: « Des phénomènes d'ordre surnaturel... ». La description atteint son point culminant en ces mots: « Pour couronner le grand drame de la séduction, Satan lui-même simulera l'avènement du Seigneur. »

Le Nouvel Age serait-il le catalyseur de l'intervention directe de Satan?

Quelle doit être la défense du chrétien ?

Un aspect positif du Nouvel Age est d'avoir conduit de nombreux membres des Eglises évangéliques à réexaminer les doctrines de l'immortalité de l'âme et du feu éternel. Dans son livre *Essentials* (Hodder, 1988), John Scott, un évangélique connu, se prononce contre les deux. Il reconnaît que la théorie de l'immortalité de l'âme avait préparé un terrain que le Nouvel Age a envahi. Le professeur John Hick, théologien à Cambridge, dans *Death and Eternal Life* (Macmillan, 1982), fait remonter l'origine de ces deux concepts aux religions primitives et aux mythologies grecque et romaine.

Mais c'est l'apôtre Paul qui décrit la

meilleure défense du chrétien contre le Nouvel Age. Au premier siècle de notre ère, Ephèse était le centre mondial de l'occultisme.⁸ La ville était, selon Shakespeare, remplie de « sorciers ténébreux qui détournent l'esprit ». Quelque temps après son séjour de trois ans dans la cité, et malgré l'attirail occulte détruit par le feu (Actes 19: 19), Paul ressentait encore le besoin de rappeler aux chrétiens d'Ephèse que « nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, les autorités, les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (Ephésiens 6: 12).

Et c'est *exactement* ce dont il s'agit avec le Nouvel Age. Alors que des commentateurs atteints du complexe de Cassandre examinent les participants — politiciens, gourous, professeurs, magnats d'Hollywood — dans le cadre d'une sorte de conspiration du Nouvel Age, les *vrais* conspirateurs restent anonymes. Ce ne sont pas des êtres de chair et de sang. Ce sont des « entités » bien plus intelligentes et menaçantes. Le conspirateur principal est Satan lui-même. Le but de la conspiration est d'influencer nos esprits, au moyen des médias et de l'instruction, de faire restreindre nos libertés par des puissances religieuses et des politiciens corrompus, afin de détruire le peuple de Dieu et contrefaire le second avènement de Jésus.

Nous ignorons ou caricaturons cette menace à nos risques et périls. ☹

David Marshall (Ph.D., University of Hull) est rédacteur en chef de Stanborough Press, en Angleterre, et auteur de nombreux articles et livres, dont The Devil Hides Out (Autumn House, 1991), New Age Versus the Gospel (Autumn House, 1993) et Footprints of Paul (Autumn House, 1995). Voici son adresse: Alma Park, Grantham, Lincolnshire NG31 9SL Angleterre.

Notes et références

1. L'*Independent*, de Londres, dimanche 8 janvier 1995.
2. Le *Sunday Times*, de Londres, 12 février 1995.
3. Voir *The New Age Cult*, de Walter Martin (Minneapolis, Minnesota: Bethany House, 1989), p. 20, 21, 58, 85; voir aussi le *Sunday Express* de Londres, 19 juillet 1992, p. 17.
4. Pour une définition plus complète, voir le chapitre intitulé « Designer Religion » dans mon livre *New Age Versus the Gospel* (Autumn House, 1993).
5. Le monographe le plus récent sur ce mouvement est celui de Peter Washington: *Madam Blavatsky's Baboon: Theosophy and the Emergence of the Western Guru* (Secker, 1993).
6. Je l'ai documenté dans mon livre *The Devil Hides Out: New Age and the Occult: A Christian Perspective* (Autumn House, 1991).
7. Ellen G. White, *la Tragédie des siècles* (Dammarie-les-Lys: Editions S.D.T., 1973), p. 676, 677.
8. Voir *Footprints of Paul*, de David Marshall (Autumn House, 1995), p. 59-63.

Abonnements

Vous préférez réfléchir, et pas seulement refléter les idées des autres ? *Dialogue* continuera à vous encourager à penser de façon critique et en tant que chrétien. Gardez le contact avec le meilleur de la réflexion et de l'action adventistes à travers le monde. Mettez-vous à *Dialogue*!

Abonnement d'un an (3 numéros): \$US11,00. Numéros précédents: \$US4,00 l'exemplaire

Veillez m'abonner à *Dialogue* en: Anglais Français Portugais Espagnol

Numéros: Veuillez envoyer mon abonnement à partir du prochain numéro

Veuillez m'envoyer les numéros précédents suivants: Vol. ____ No. ____

Paiement: Ci-joint, un chèque ou un mandat

No. de ma carte de crédit (VISA) _____

Date d'expiration _____

Veillez imprimer:

Nom: _____

Adresse: _____

Envoyez à *Dialogue* Subscriptions; Linda Torske; 12501 Old Columbia Pike; Silver Spring, MD 20904-6600, U.S.A.

Il fut le premier à utiliser le télescope pour étudier le ciel. Il fut le premier à découvrir les lunes de Jupiter, le premier à faire connaître les taches du soleil, le premier à comprendre que la Voie lactée est composée de myriades d'étoiles et à suggérer que la lune serait montagneuse. Il fut aussi l'un des premiers à dire que Ptolémée avait tort et que Copernic avait

Un scientifique peut-il être aussi chrétien ?

Benjamin
L. Clausen

raison : la terre tourne autour du soleil et non l'inverse.

Ces révélations mirent Galilée (1564-1642), l'un des fondateurs de la science expérimentale moderne, en conflit avec l'Église établie. Les Jésuites virent dans son enseignement les pires conséquences pour l'Église de Rome. Le vieux scientifique fut mis en jugement et contraint de se rétracter contre son gré. On rapporte qu'en se rétractant il ajouta à voix basse : « Et pourtant elle (la terre) se meut. » Plus de 350 ans plus tard, en 1992, le pape Jean-Paul II déclara que des erreurs avaient été commises en condamnant Galilée.

Le cas de Galilée est peut-être l'illustration la plus connue de la tension qui règne entre la science et la religion. Il y en eut d'autres avant et après lui, mais chaque fois que le thème science et christianisme est abordé, guerre et conflit viennent à l'esprit. Andrew Dickson White a même publié en 1896 *A History of the Warfare of Science With Theology in Christendom* (Histoire du conflit de la science avec la théologie au sein du christianisme).

La science dans une culture chrétienne

Bien que la tension marque les relations entre christianisme et science, on en exagère souvent la portée. En effet comme certains historiens de la science l'ont proposé, la

science moderne n'a pu se développer que dans une culture avec une vision chrétienne du monde.¹ Les chrétiens croient en un Dieu qui est une *personne* indépendante de sa création. Pour l'animisme ou le panthéisme, cependant, la nature *est* dieu (moins qu'une personne, mais plus qu'une matière inerte soumise à des lois abstraites). Sonder ses secrets serait une entreprise redoutable.

Les chrétiens croient en un Dieu *tout-puissant* qui a créé *ex nihilo* et qui contrôle la nature. La nature est donc censée être régie par des lois exactes (mathématiques). Dieu a été libre de créer de la manière qu'il a choisie et, puisque ses voies ne sont pas les nôtres, il est probable que notre logique soit insuffisante pour comprendre la nature. Nous devons observer et expérimenter pour déterminer comment Dieu a créé. Dieu a partagé avec l'humanité son pouvoir sur la création (Genèse 1□: 28)□; nous sommes ainsi censés d'étudier la nature. Par contre, d'autres traditions ont des idées indépendantes de la matière conduisant à un monde imprécis et irrationnel. Par exemple, dans la pensée grecque, l'activité créatrice divine était limitée à ce que l'homme pouvait déduire logiquement de principes généraux□; aucune expérimentation n'était nécessaire.

Les chrétiens croient en un Dieu *bon*. Sa création est bonne et digne d'être étudiée. L'humanité fait partie de la bonne création de Dieu. La science devrait par conséquent être utilisée pour le bien de l'humanité, allégeant les travaux pénibles et fastidieux et soulageant les malades par diverses découvertes. Le temps est linéaire et la vie peut être améliorée. Ceci contraste avec d'autres systèmes de pensée qui voient le monde comme imparfait et indigne d'être étudié avec soin. Le travail manuel, y compris celui que nécessite la découverte scientifique, n'était pas respectable. Les esclaves étaient à disposition puisqu'ils ne faisaient que les basses besognes. Le temps était cyclique et la vie était une routine.

Les chrétiens croient en un Dieu *rationnel* dont la création est prévisible, à laquelle on peut se fier, et régie par des lois. L'homme a été créé rationnel et peut découvrir ces lois fiables. La nature arbitraire des dieux des autres religions rendrait du reste futile l'étude des relations naturelles de cause à effet.

Dans ce contexte d'une vision chrétienne du monde qui favorise une ouverture vers l'étude de la création de Dieu, il n'est pas nécessaire qu'il y ait conflit entre les vraies préoccupations chrétiennes et les recherches scientifiques. Considérons quelques-uns des grands scientifiques, passés et actuels, eux aussi chrétiens engagés.

Isaac Newton

Sir Isaac Newton (1642-1727) est un exemple de scientifique remarquable qui fut aussi un croyant fervent.² Il développa les théories de la lumière et de la gravitation universelle; il participa à l'invention du calcul intégral et différentiel. Un signe intéressant de l'expérience religieuse de Newton apparaît au travers de sa liste d'une cinquantaine de péchés passés dressée en 1662: «□Menacer mon père et maman Smith de les brûler eux et leur maison□»; «□donner des coups de poing à ma sœur□»; «□traiter Dorothy Rose de drôlesse□»; «□avoir des pensées, des paroles, des actes et des rêves impurs□»; «□faire des tartes le dimanche soir□»; «□nager dans un baquet le jour du Seigneur□»; «□conversation futile le jour du Seigneur et à d'autres moments□»; «□ne pas tourner vers Dieu mes affections□»; «□ne pas craindre Dieu de manière à ne pas l'offenser.□»

Selon John Locke, Newton fut sans égal dans la connaissance biblique. Newton organisa méthodiquement cette connaissance et s'assura de ses croyances en établissant des règles bien définies pour l'interprétation de la Bible. Newton crut qu'il faisait partie d'un reste, choisi par Dieu pour restaurer l'interprétation de la Bible. Il écrivit des livres sur les prophéties de la Bible et sur les chronologies bibliques. Il crut que les textes anciens donnaient une information scientifique, dont une description d'une création récente et de destructions catastrophiques. Bien qu'on ne s'en soit pas rendu compte pleinement avant le début du siècle, Newton professa des croyances ariennes peu orthodoxes qui le poussèrent à considérer l'adoration du Christ comme une idolâtrie. A cause de cette position, il ne voulut pas accepter l'entrée dans un ordre religieux de Cambridge et risqua d'abandonner sa communauté.

Les *Principia* furent la synthèse de Newton de la nouvelle conception scientifique du monde. Dans son introduction générale à l'édition de 1713, il déclara que son but était d'établir l'existence de Dieu, de combattre l'athéisme et de mettre en doute l'explication mécanique du fonctionnement de l'univers. Quand Richard Bentley prononça sa première Conférence Robert Boyle pour défendre la religion, il fit largement appel à l'œuvre de Newton. Newton croyait que l'univers exigeait un Créateur intelligent, qu'il était régi par des lois naturelles établies par Dieu et maintenu par des actes surnaturels de la providence.

Michael Faraday

L'exemple de Michael Faraday (1791-1867) réfute d'une manière frappante l'idée selon laquelle les scientifiques sont opposés à la théologie révélée.³ Faraday fut un scientifique important de sa génération. Il imagina un moteur électrique, inventa le transformateur électrique, découvrit l'induction électromagnétique, introduisit les «□lignes de force□» du champ, proposa les ondes électromagnétiques et est maintenant honoré par l'appellation de l'unité de capacité électrique d'après son nom, le farad. Il fut aussi un chrétien totalement engagé. Comme Faraday le rapporta à Ada, comtesse de Lovelace, il appartient à «□Une très petite secte méprisée de chrétiens, connue, si tant est qu'elle soit connue, sous le nom de sandémانيين». Il considéra sa qualité de membre de cette secte comme plus importante que sa carrière scientifique.

Les sandémانيين acceptaient la Bible comme base de toute action et comme manuel pour l'organisation de l'Eglise. A travers leur histoire les sandémانيين s'efforcèrent de rester distincts de tous les autres groupes religieux en croyant qu'eux seuls suivaient exactement les directives de la Bible. Les sandémانيين mettaient en valeur la sobriété et la modération dans les plaisirs de ce monde. L'admission dans une église exigeait une démonstration, devant l'assemblée réunie, de sa foi en la grâce salvatrice de Dieu et un engagement à vivre en imitant Jésus-Christ. Faraday fit tout cela et fut ancien dans son église.

En science comme en religion, Faraday craignait les confusions de toutes sortes et ressentait le profond besoin de mettre de l'ordre dans son environnement. Il était prudent au sujet des interprétations spéculatives des faits expérimentaux, tout comme les sandémانيين prenaient soin de s'attacher à la lettre de la Bible. Les «□exhortations□» sandémانيennes consistaient en passages bibliques soigneusement choisis liés les uns aux autres par le moins possible de transition, tout comme les articles scientifiques de Faraday se composaient de descriptions soigneusement choisies de faits expérimentaux liés entre eux par le minimum d'interprétations spéculatives. Son christianisme pénétrait tous les aspects de sa vie, tant spirituels, sociaux et politiques que professionnels.

Autres exemples du passé

Beaucoup d'autres scientifiques furent de fervents chrétiens. Johannes Kepler

(1571-1630), astronome et mathématicien allemand, déclara que la doctrine de la trinité lui suggéra le système héliocentrique composé de trois parties: le soleil, les étoiles fixes et l'espace qui les sépare.⁴ Blaise Pascal (1623-1662), brillant mathématicien français à l'œuvre duquel notre monde informatique doit beaucoup, devint un fervent chrétien en 1654 et portait continuellement sur lui une description de cette expérience. Il écrivit de nombreuses réflexions religieuses dans ses *Pensées*. Par exemple: «□Dieu veut plus disposer la volonté que l'esprit. La clarté parfaite servirait à l'esprit et nuirait à la volonté.□»

Robert Boyle (1627-1691), le père de la chimie moderne, fut bien connu pour sa piété et ses scrupules concernant les questions religieuses. Cela l'empêcha de prêter serment comme cela est exigé de tout président de la British Royal Society. Dans son testament il laissa une dotation pour un poste annuel de conférencier destiné à combattre l'athéisme.⁶ Nicolas Sténon (1638-1687), un géologue et anatomiste danois, développa des principes de description des roches sédimentaires qui sont toujours utilisés en géologie. Vers la fin de sa vie il fut ordonné prêtre, donna toutes ses possessions aux pauvres et finit par mourir à la suite d'une dure épreuve de pauvreté et de jeûne.⁷ Le naturaliste suédois Carl von Linné (1707-1778), fondateur de la biologie systématique moderne et du système de classification binomial, fit appel au langage de Genèse 1 dans sa définition de l'espèce.⁸

Lord Kelvin [William Thomson] (1824-1907) croyait que la dissipation de l'énergie utile est une caractéristique universelle comme elle est décrite au Psaume 102: 27: «□Ils s'useront tous comme un vêtement.□» Ce concept théologique l'aida à développer la seconde loi de la thermodynamique. Sur les mêmes bases, Kelvin crut que la vie procédait seulement de la vie, qu'elle était un mystère et un miracle et qu'elle fut planifiée et guidée par un Créateur sur de longues périodes de temps.⁹

James Clerk Maxwell (1831-1879) résuma de manière abstraite l'électricité, le magnétisme et l'optique en quelques équations qui constituent toujours la base de la théorie électromagnétique d'aujourd'hui. De même, ses croyances religieuses étaient conçues dans des termes quelque peu abstraits après un engagement de foi profond et très personnel, datant de 1853, qui l'éloigna des églises établies. Maxwell était

sûr que la base de la religion ne reposait pas sur des constructions rationalistes. Il reconnut aisément que la science ne devrait jamais être considérée comme un guide vers la vérité religieuse : « Le taux de changement des hypothèses scientifiques est naturellement beaucoup plus rapide que celui des interprétations bibliques. »¹⁰

Le Français Louis Pasteur (1822-1895) contribua à asseoir les fondements de la théorie microbienne des maladies et de la vaccination préventive. Il est bien connu pour la technique de pasteurisation qui porte son nom. Ses expériences ont contribué à la réfutation de l'idée selon laquelle la vie peut provenir de l'inerte. Il croyait qu'il y avait deux domaines distincts chez les êtres humains : la science d'une part, l'opinion et la croyance d'autre part, et « malheur à celui qui veut les faire empiéter l'une sur l'autre, dans l'état si imparfait des connaissances humaines ». Pasteur aurait pu se prêter à ce qu'il appela « l'enchantement de la science », mais il s'inclina devant une plus grande Puissance. « Le positivisme, dit-il, ne tient pas compte de la plus importante des notions positives, celle de l'infini. »¹¹

Les scientifiques actuels

Bien qu'on ne s'en rende pas souvent compte, de nombreux scientifiques actuels sont aussi des croyants. Wernher von Braun, d'origine allemande, conçut les fusées ; il fut directeur du Marshall Space Flight Center dans les années 60 et directeur des projets à la NASA jusqu'en 1972. Il écrit dans la préface d'un livre : « Je trouve aussi difficile de comprendre un scientifique qui ne reconnaît pas la présence d'une rationalité supérieure derrière l'existence de l'univers que de comprendre un théologien qui nierait les avancées de la science. Et il n'y a certainement aucune raison scientifique pour que Dieu ne puisse conserver la même pertinence dans notre monde moderne que celle qu'il détenait avant que nous ne commençons à explorer sa création avec des télescopes, des cyclotrons et des véhicules spatiaux. »¹²

James Irwin créa la High Flight Foundation évangélique l'année qui suivit sa marche sur la lune. Il dirigea plus tard une expédition de cette fondation pour chercher l'arche de Noé sur le mont Ararat. S'il avait pu dialoguer avec Dieu pendant son séjour sur la lune, il lui aurait demandé : « Seigneur, est-il bien de venir visiter ce lieu ? » Il pensait que Dieu lui aurait répondu : « C'est bien aussi longtemps que vous m'honorez. »¹³

Walter Bradley est un chercheur en construction mécanique à l'université A&M du Texas ; il a reçu plusieurs millions de dollars pour subventionner ses recherches. Pendant les huit dernières années il a fait dans la plupart des principales universités américaines de nombreuses conférences sur les témoignages scientifiques de l'existence de Dieu.¹⁴ Henry Schaefer, spécialiste de la chimie des quanta à l'université de Géorgie, a été cinq fois désigné comme candidat au Prix Nobel et fut récemment reconnu comme le troisième chimiste le plus cité du monde. *Le U.S. News & World Report* du 23 décembre 1991 le cite : « L'intérêt et le bonheur dans ma science viennent lors de ces moments occasionnels de la découverte de quelque chose de nouveau où je me dis : voilà comment Dieu a fait. Mon but est de comprendre une petite partie du plan de Dieu. »

Dans un livre récent, 60 scientifiques de renom, dont 24 Prix Nobel, répondirent à des questions sur la science et Dieu. L'un d'entre eux, Arthur Schawlow, professeur de physique à l'université de Stanford et lauréat du Prix Nobel de physique en 1981, écrit : « Il me semble que lorsqu'on est confronté aux merveilles de la vie et de l'univers, on doit se poser la question du pourquoi et non pas simplement celle du comment. Les seules réponses possibles sont religieuses. ... Je détecte un besoin de Dieu dans l'univers et dans ma propre vie. »¹⁵

Il y a longtemps, le psalmiste consigna par écrit un joyau de l'inspiration : « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue céleste annonce l'œuvre de ses mains. » (Psaume 19 : 2.) La nature nous appelle à reconnaître son Créateur et nous invite à sonder ses mystères. Dans le contexte de cet appel et de cette invitation, il n'y a pas nécessité de conflit entre le christianisme biblique et la science, entre la foi et la raison. Un scientifique peut certainement être chrétien. 

Benjamin L. Clausen (Ph.D., université du Colorado à Boulder) travaille avec le Geoscience Research Institute en Californie. Il a fait de la

recherche en physique nucléaire au Los Alamos National Laboratory et au Massachusetts Institute of Technology-Bates ainsi qu'aux accélérateurs d'Amsterdam et de Dubna en Russie. Son adresse est la suivante : Geoscience Research Institute, Loma Linda University, Loma Linda, CA 92350, U.S.A. E-mail : ben@orion.lasierra.edu

Notes et références

1. Nancy R. Pearcey et Charles B. Thaxton, *The Soul of Science: Christian Faith and Natural Philosophy* (Wheaton, Ill. : Crossway Books, 1994), p. 21-37 ; et références citées.
2. Richard S. Westfall, *The Life of Isaac Newton* (Cambridge, 1937) ; voir aussi Edward Harrison, « Newton and the Infinite Universe », *Physics Today* 39 (février 1986), p. 24-32.
3. Voir Geoffrey N. Cantor, *Michael Faraday: Sandemanian and Scientist: A Study of Science and Religion in the Nineteenth Century* (New York : St. Martin's Press, 1991).
4. Arthur Koestler, *The Act of Creation* (New York : Macmillan, 1964), p. 125.
5. Blaise Pascal, *les Pensées de Pascal*, éditées par Francis Kaplan (Paris : Les Editions du Cerf, 1982), p. 396.
6. David Knight, « Corpuscular Science », *Nature* 368 (17 mars 1994), p. 200 ; Harrison, 1986, p. 24.
7. Claude C. Albritton, Jr., *The Abyss of Time: Changing Conceptions of the Earth's Antiquity after the Sixteenth Century* (San Francisco : Freeman, Cooper & Co., 1980), p. 20-40.
8. Pearcey et Thaxton, p. 254.
9. Crosbie W. Smith et M. Norton Wise, *Energy and Empire: A Bibliographical Study of Lord Kelvin* (Cambridge : Cambridge University Press, 1989), p. 331, 535, 634.
10. Paul Theerman, « James Clerk Maxwell and Religion », *American Journal of Physics* 54 (avril 1986), p. 312, 316.
11. René Valléry-Radot, *la Vie de Pasteur* (Paris : Hachette, 28e édition, 1927), p. 353, 483, 484 ; Jack Meadows, *The Great Scientists* (Oxford : Oxford University Press, 1987), p. 175, 176.
12. Richard H. Utt, ed., *Creation: Nature's Designs and Designers* (Mountain View, Calif. : Pacific Press, 1971), p. 6.
13. Tom McIver, « Ancient Tales and Space-Age Myths of Creationist Evangelism », *The Skeptical Inquirer* 10 (printemps 1986), p. 263, 271 ; Betty Kossick, « The Moonwalker », *Adventist Review* 169 (30 janvier 1992), p. 9.
14. Walter Bradley, « Scientific Evidence for the Existence of God », *The Real Issue* 13 (septembre/octobre 1994), p. 3 ; produit par Campus Crusade for Christ, Internet : CLM@CLM.ORG
15. Henry Margenau et Roy Abraham Varghese, eds., *Cosmos, Bios, Theos: Scientists Reflect on Science, God, and the Origins of the Univers, Life, and Homo Sapiens* (La Salle, Ill. : Open Court Pub. Co., 1992), p. 105.

Gabriel, un étudiant en deuxième année de commerce, n'en pouvait plus. Il n'arrivait pas à se concentrer. Bien que son manuel soit ouvert devant lui, ses pensées s'égaillaient en tous sens. Il était en retard dans ses devoirs et dans ses lectures. La date fatidique d'un compte-rendu sur les stratégies de commercialisation d'une entreprise qu'il n'avait pas encore visitée approchait. Dans deux semaines, il y aurait un examen, et il avait encore des cours, son travail à temps partiel et sa vie sociale.

En outre, il y avait d'autres signes. Gabriel ne dormait pas bien. Il se sentait débordé et médiocre. Parfois même, des pensées suicidaires lui traversaient l'esprit.

Assurément, il avait besoin d'aide, avant que le problème ne s'aggrave davantage. Il se laissa persuader de consulter un conseiller d'expérience. Après quelques semaines de ce traitement, Gabriel avait repris le contrôle de sa vie.

Qu'est-ce qui n'allait pas chez Gabriel ? Ce n'était pas une dépression. Du moins pas encore. Son problème, c'était le stress, l'un des maux communs de la vie estudiantine. Mais comment son traitement l'a-t-il aidé ? Comment l'a-t-on empêché de tomber dans la dépression ? Que feriez-vous dans des circonstances similaires ?

Le stress, comment se produit-il ?

Le stress est une réaction physiologique de notre corps lorsque nous sommes sous pression. La tension provoquée est physique et psychologique.

Lorsque nos sens, notre mémoire ou une combinaison des deux nous avertissent d'une situation stressante, l'organisme tout entier se prépare à faire face au danger. Le stimulus peut être réel (par exemple : une voiture brûlant un feu rouge sous votre nez) ou symbolique (se faire du souci au sujet de l'entrevue du lendemain pour un emploi). Mais les réactions physiologiques sont les mêmes : lutte ou fuite.

Qu'est-ce qui déclenche ces réactions ? C'est l'hypothalamus, un petit centre nerveux à la base du cerveau qui contrôle plusieurs fonctions vitales du corps. Il reçoit les impulsions qui transmettent un message d'alarme. Pour s'assurer que le message arrive à destination, il utilise deux moyens de communication indépendants. Premièrement, l'hypothalamus agit au moyen des nerfs, utilisant le système nerveux sympathique, et deuxièmement, il agit via la circulation sanguine pour atteindre le système corticosurrénal.

Le système nerveux sympathique, ayant reçu l'ordre de l'hypothalamus, transmet le message d'alarme via les nerfs vers plusieurs

muscles et vers la partie centrale de la glande surrénale, qui sécrète de l'adrénaline et de la noradrénaline. Ces hormones intensifient l'état d'excitation.

L'hypothalamus stimule aussi l'hypophyse, qui produit l'hormone corticotrope (A.C.T.H.), aussi appelée « hormone du stress ». Elle est transportée par le sang jusqu'au cortex surrénal (l'enveloppe de la glande surrénale) et dans

Le stress de l'étudiant : peut-on le contrôler ?

d'autres glandes endocrines. Les effets sont immédiats. Une émission d'environ trente hormones produit les effets suivants :

- Augmentation de la pression sanguine et des battements du cœur
- Accélération de la respiration
- Dilatation des pupilles
- Augmentation de la transpiration
- Augmentation des taux de sucre dans le sang
- Formation accélérée des caillots sanguins en cas de blessure.
- Diminution de l'activité gastro-intestinale
- Changements au niveau de l'épiderme (chair de poule, changements dans sa composition chimique, par exemple)

Quand les situations stressantes sont fréquentes, certaines fonctions (surtout les systèmes gastro-intestinal et cardiovasculaire) en souffrent, et les risques de contracter une maladie augmentent.

Julian
Melgosa

En plus des dangers pour la santé, le stress a aussi des effets sur le comportement et sur la psychologie.

Les situations stressantes sont-elles toujours négatives ?

Malgré les risques, le stress n'est pas entièrement indésirable. La plupart des spécialistes sont d'accord pour dire qu'une dose modérée de stress facilite l'accomplissement des tâches. Hans Selye, l'un des pionniers de la recherche sur le stress, a affirmé que son absence complète pourrait entraîner la mort.¹

Les premières expériences sur des animaux ont montré qu'une toute petite mesure de stress réduisait la qualité de la performance. Quand la tension est modérée, la performance atteint les niveaux de qualité les plus élevés. Enfin, si le stress est intense et prolongé, la qualité de la performance décroît. C'est ce qu'on appelle la loi Yerkes-Dodson (figure 1).²

On observe aussi ce principe chez les êtres humains. Imaginons deux étudiants

ayant environ les mêmes capacités et une motivation initiale similaire. La première reçoit de sa famille un soutien financier inconditionnel. La seconde reçoit une bourse à condition qu'elle ait continuellement de bonnes notes. Il est probable que la mesure modérée de stress causée par la bourse conditionnelle permettra à la seconde étudiante d'obtenir de meilleurs résultats que sa camarade.

Est-il surprenant que les plus grandes réussites soient réalisées dans le contexte d'une forte compétition ou quand l'objectif est difficile à atteindre? Le stress donne cette dose d'énergie supplémentaire qui permet d'exceller.

Les effets du stress

Mais qu'arrive-t-il lorsqu'on est soumis à un degré de stress important? Ou si le stress n'est pas particulièrement intense, mais qu'il dure des mois, voire des années? Dans de telles conditions et selon de nombreuses études psychologiques, les effets peuvent être catastrophiques. Des soldats sont morts au front non pas sous les balles, mais à cause d'une dose de stress intolérable provoquée par la peur. P. G. Zimbardo rapporte le cas d'une jeune femme admise à l'hôpital parce qu'elle avait peur de mourir.³ Plusieurs observations et tests cliniques ne révélèrent aucun trouble physique. Cette personne est morte le lendemain. Plus tard, on apprit que quelqu'un avait prédit qu'elle mourrait avant l'âge de 23 ans; elle était morte deux jours avant son vingt-troisième anniversaire. Sa propre peur l'avait tuée.

Des cas comme celui-ci, même s'ils illustrent les effets de situations intensément stressantes, sont rares. Pourtant il est plus fréquent de voir des gens qui s'en sortent mieux grâce au stress dans leur travail, leur

famille ou leurs études. Dans ces cas-là, quels sont les effets du stress?

Pour les étudiants, les effets du stress sur leurs capacités d'apprentissage ont un intérêt tout particulier. Le tableau 1 montre les domaines de la cognition particulièrement affectés par des conditions stressantes. La personne soumise au stress devient nerveuse, hypocondriaque, moins tolérante; elle perd patience et est envahie de sentiments de médiocrité; elle a peu d'estime de soi. Enfin, ses attitudes et ses comportements se modifient. Ses relations avec autrui en souffrent, ses cycles de sommeil en sont bouleversés; son utilisation de l'alcool, du tabac et d'autres drogues devient incontrôlable et elle recule devant le travail ou les études.

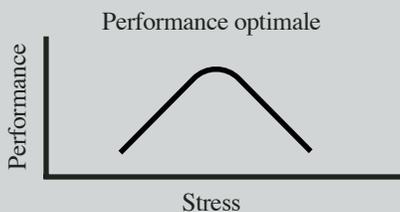
Comment faire face au stress

1. Se connaître soi-même. L'une des principales sources de stress est la personne elle-même. Certains, à cause de leur personnalité, sont plus vulnérables au stress que d'autres dans les mêmes conditions de pression. Le tableau 2 présente un certain nombre de caractéristiques des types de personnalité A et B. Ce sont les cardiologistes Lazarus et Folkman qui ont suggéré cette terminologie, très utilisée aujourd'hui.⁴ Les sujets du type A courent de grands risques de contracter des troubles cardiaques, alors que le risque est bien moindre pour ceux du type B.

Mais pouvons-nous changer notre type de personnalité? La personnalité a une forte composante génétique, et se forme en grande partie lors de nos premières années. Cependant, on peut opérer des changements en se fixant des objectifs et en faisant des efforts soutenus. Une personne de type A peut se fixer des objectifs (par exemple contrôler ses pensées hostiles, être tolérante, pratiquer la relaxation, etc.) et les atteindre avec de la persévérance et de la maîtrise de soi.

2. Utiliser des techniques d'étude efficaces. Une source de stress importante chez les étudiants est le manque de techniques d'étude spécifiques et efficaces. La frustration s'installe lorsqu'on essaye de mener de front plusieurs tâches (les lectures, les notes de cours, les comptes-rendus, les examens, etc.). Cette frustration devient particulièrement intense lorsqu'on ne possède pas de technique d'étude efficace. Les étudiants peuvent prévenir le stress s'ils maîtrisent ces techniques, qui incluent: lire rapidement, souligner, synthétiser, prendre des notes, mémoriser, se préparer aux examens et savoir écrire sur un sujet donné.

Figure 1 — La courbe Yerkes-Dodson



Une dose de stress modérée favorise une bonne performance, mais au-delà d'un certain point, la qualité de la performance décroît.

Tableau 1 — Les effets du stress sur les capacités d'apprentissage

Fonctions	Effets
Concentration	Difficulté à entreprendre des tâches qui exigent la concentration.
Attention	La capacité d'attention décroît avec l'augmentation du stress.
Mémoire	La mémoire à court terme et celle à long terme diminuent.
Réflexes	Les tâches qui demandent une réponse rapide et spontanée sont accomplies au hasard.
Résolution de problème	Les problèmes sont résolus avec un nombre considérable d'erreurs.
Evaluation	Toute évaluation a tendance à être disproportionnée.
Réflexion	L'organisation des pensées n'est pas logique.

Un exemple très simple qui a aidé des milliers d'étudiants des premier et deuxième cycles est la méthode AQLRT⁵ pour étudier les chapitres d'un livre ou d'un manuel (tableau 3).

3. Apprendre à gérer son temps. Une bonne gestion du temps est un outil efficace contre le stress. Souvent, les étudiants négligent cet aspect, et conséquemment ils sont parfois soumis à une dose de stress intolérable. Voici quelques principes de gestion du temps applicables aux études□:

- Faites une liste de toutes les tâches qui doivent être accomplies à peu près en une semaine.
- Répartissez-les en journées et tranches horaires précises. N'hésitez pas à éliminer ce qui est le moins nécessaire. Il vaut mieux, pour un examen, étudier les trois quarts de la leçon intensément plutôt que d'être frustré en essayant de l'apprendre entièrement mais superficiellement.
- Prévoyez du temps pour des activités imprévues. Si elles ne se présentent pas, vous aurez du temps en plus pour étudier.
- Évitez les distractions. Une fois que vous avez alloué un moment à une activité particulière, réservez-le à l'accomplissement de cette activité comme s'il était sacré. Le fait d'ignorer les distractions peut les amener à disparaître.
- Prenez du temps pour vous détendre. L'exercice physique, les échanges avec des amis ou de la famille et les moments intimes avec Dieu sont nécessaires même pendant les périodes chargées de la vie estudiantine.

4. Etablir de solides relations avec autrui. Les relations humaines sont une source importante de stress à tous les niveaux et à tous les âges. Les étudiants ne font pas exception à la règle. Amis, camarades, conjoints, famille, professeurs, parents, enfants et voisins peuvent être à l'origine de grandes satisfactions mais susciter aussi de nombreux maux de tête, selon la qualité de la relation. Il est virtuellement impossible d'assimiler un travail scolaire ou même de se concentrer si l'on est en conflit avec quelqu'un.

Toutefois, les relations personnelles (par exemple avec leur conjoint ou un ami

proche) et les réseaux sociaux de soutien (église, lieu de travail, etc.) peuvent apporter du réconfort à ceux qui souffrent du stress. C'est là que l'attitude personnelle peut faire une différence. Les objectifs chrétiens — être en paix avec tout le monde (Romains 12□: 18), régler les disputes avant de s'approcher du Seigneur (Matthieu 5□: 23, 24), etc. — sont d'une valeur inestimable pour l'équilibre mental.

5. Gérez vos finances correctement. Pour de nombreux étudiants, les finances constituent un domaine stressant. Celui qui ne sait pas comment il paiera ses factures n'est pas dans un état mental favorable à

l'étude. La meilleure façon de faire face à ce problème est de l'éviter en prévoyant ses dépenses et en gérant son budget de manière adéquate. Si les ressources financières sont insuffisantes, il vaut mieux en trouver d'autres avant d'entreprendre des études.

6. Préparez-vous bien pour vos examens. Les examens, en particulier les examens finaux, sont une source énorme de stress et de troubles émotionnels. Shirley Fisher, professeur de psychologie à l'Université de Strathclyde à Glasgow, a administré un certain nombre de mesures psychonévrotiques à des étudiants écossais avant et après des examens finaux.⁶ Le taux

Tableau 2 — Stress et type de personnalité

TYPE A	TYPE B
Mouvement incessant	Calme moteur
Impatience	Patience
Expression faciale tendue	Expression faciale détendue
Rire tonitruant	Sourire
Insatisfaction professionnelle (désir de promotion)	Satisfaction professionnelle
Plaintes fréquentes	Plaintes rares
Conversation forte et rapide	Conversation calme et posée
Prise de parole précipitée	Ecoute attentive

Les sujets de type A sont plus enclins à souffrir du stress et courent de plus grands risques de contracter des maladies coronariennes que les personnes de type B. Toutefois, un type B extrême peut manquer de l'énergie nécessaire pour faire face à des tâches qui demandent une réponse rapide.

Tableau 3 — La méthode AQLRT pour étudier un chapitre

Phase A (Aperçu)	Jetez un coup d'œil au chapitre tout entier pour avoir un aperçu de la structure centrale et des questions principales. Examinez attentivement l'introduction et le résumé ou la conclusion.
Phase Q (Question)	Les questions principales ont été définies mais pas examinées. C'est le moment de vous demander□: «□Quelles sont les idées que l'auteur essaye de faire passer□?□»
Phase L (Lecture)	L'interprétation provisoire faite dans la phase précédente est maintenant confirmée par une lecture attentive du texte. Soulignez les mots-clefs et les idées fondamentales. Vous avez maintenant une idée correcte du contenu. Mais il y a encore deux phases.
Phase R (Récitation)	Formulez les idées principales du chapitre avec vos propres mots. Faites-le à haute voix sans regarder le livre mais en vérifiant pour vous assurer que vous avez bien compris. C'est un diagnostic préliminaire qui vous avertira des manques et des idées mal comprises.
Phase T (Test)	Essayez de créer autant de petites questions que possible et d'y apporter des réponses valides. Ceci éclaircira les faits. Puis créez des questions plus générales qui demandent compréhension, mise en pratique et relation entre concepts. C'est un exercice d'une valeur inestimable pour se préparer à l'examen, mais il doit être pratiqué dès que vous avez fini de lire le chapitre□!

d'anxiété et le degré d'obsession augmentaient pendant les semaines précédant les examens. Après ceux-ci, elle a remarqué une augmentation des taux de dépression, peut-être due au fait de réfléchir sur des erreurs et de discuter avec des camarades. On peut éviter une bonne partie du stress dû aux examens (tableau 4).

La composante spirituelle

Un collègue qui travaille en tant que psychothérapeute à plein temps dans une clinique de renom m'a parlé des techniques

maison que beaucoup de ses clients utilisent pour parer à leurs problèmes. Il m'a dit que certaines personnes très cultivées usent de méthodes incroyablement superstitieuses. Des gens terrifiés par l'avion mais obligés de le prendre tiennent des mascottes ou des porte-bonheur quand ils pénètrent dans la cabine. Au moment du décollage, ils les serrent de près. Mon interprétation personnelle immédiate a été : « Quand la situation échappe à tout contrôle, on ressent le besoin de puiser de l'aide dans le surnaturel. Beaucoup ne croient pas en

Dieu ; alors, dans leur besoin, ils se tournent vers les amulettes. »

Quel contraste avec le chrétien qui, lorsqu'il a peur de prendre l'avion, offre une prière silencieuse au Créateur, faisant confiance à son amour, son attention, sa puissance et sa sagesse !

Les êtres humains ont besoin du soutien divin en période de conflit. Faire confiance à Dieu le Créateur, source de toute vie, est la manière la plus sûre de répondre à ce besoin fondamental. Une relation spirituelle avec Dieu est le meilleur remède contre le stress. C'est une expérience subjective mais très réelle pour ceux qui la vivent.

Il y a deux genres de soutien spirituel. Ils sont tous deux nécessaires : personnel et collectif. Le premier se réalise au travers d'une relation intime avec Dieu — lui parler comme à un ami. La prière et l'étude de sa Parole apportent soulagement à celui qui est tourmenté émotionnellement. Le second se trouve dans l'adoration collective et la communion fraternelle. Notre foi en est affirmée et nous sommes soutenus par le sentiment d'appartenir à une famille spirituelle.

Si Dieu est assez sensible pour remarquer la vie ou la mort d'un passereau (Luc 12 : 6), il s'occupera indubitablement d'un étudiant stressé. 🙏

Julian Melgosa (Ph.D., Andrews University) dirige le programme de maîtrise en éducation à Newbold College et enseigne aussi à l'Open University d'Angleterre. Il est l'auteur du livre « Sin estrés! (Madrid, Espagne) Editorial Safeliz, 1994). Son adresse : Newbold College, Binfield, Bracknell, Berks. RG12 5AN, Angleterre.

Tableau 4 — Préparation pour l'examen

Avant l'examen :

1. *Préparez-vous bien à l'avance.* Faites-vous un emploi du temps indiquant tout de que vous devez étudier pour l'examen, avec les dates correspondantes.
2. *Apprenez plus que nécessaire.* En utilisant les capacités d'étude disponibles, étudiez jusqu'à atteindre un haut niveau de maîtrise. Les recherches montrent qu'apprendre plus que nécessaire est peut-être le facteur qui minimise le mieux l'anxiété.
3. *Simulez la situation de l'examen.* L'exécution (la rédaction d'une dissertation, les choix dans le cadre d'un QCM créé soi-même, ou même l'explication orale, selon le mode d'évaluation) vous dira si vous avez vraiment bien assimilé le sujet étudié. Pour les étudiants anxieux, cet exercice sert non seulement de révision personnelle mais aussi de coup de pouce à la confiance en soi.
4. *Rendez vos révisions aussi actives que possible.* Étudiez en prenant des notes, en parlant à haute voix, peut-être en marchant si votre style de révision vous le permet. Enregistrez les leçons sur une cassette et quand vos yeux sont fatigués, écoutez-les.
5. *La veille de l'examen, détendez-vous.* Cette journée devrait être peu chargée et reposante, suivie d'une bonne nuit, quoique vous puissiez sans doute réviser ce que vous avez étudié. Les étudiants qui ont tendance à l'anxiété peuvent bénéficier de la technique de la désensibilisation, qui exigera sans doute l'intervention d'un psychothérapeute. Entraînez-vous à la relaxation musculaire. Une fois détendu, imaginez intensément la salle d'examen, le sujet, le professeur/surveillant, etc. Grâce à la relaxation, l'anxiété disparaît.

Pendant l'examen :

1. *Arrivez quelques minutes en avance.* Soyez en salle d'examen 10 à 15 minutes avant l'heure prévue. Si vous arrivez trop en avance, vous risquez de voir croître votre anxiété ; arriver juste à l'heure ou en retard ne vous donnera pas le bon départ qui est important pour combattre la tension.
2. *Respirez profondément.* La respiration est l'antidote le mieux transportable contre le stress. Prenez quelques respirations profondes avant et pendant l'examen. Deux à trois respirations profondes de huit à dix secondes chacune ont été bénéfiques à beaucoup d'étudiants lorsqu'ils étaient trop nerveux ou qu'ils avaient un trou.
3. *Souvenez-vous que c'est normal d'être perdu.* Au début, on ne comprend rien. Mais c'est une phase normale de la réflexion pour tout le monde.
4. *Dans le doute, n'hésitez pas à poser des questions.* Aussi bien préparés qu'ils soient, les examens peuvent contenir des erreurs, des expressions fautives ou des instructions obscures. La plupart des enquêtes sont d'accord pour dire que, en moyenne, une question posée par un seul participant reflète les doutes d'environ la moitié du groupe.
5. *Utilisez les techniques d'examen.* Lisez chaque question attentivement. Répondez à ce que vous connaissez le mieux en premier. Consacrez un moment spécifique à chaque étape de l'examen. Pour les dissertations, élaborez rapidement un plan écrit. Ménagez-vous du temps vers la fin pour vous relire.

Notes et références

1. Voir H. Selye, *The Stress of Life* (New York : McGraw-Hill, 1956).
2. R. M. Yerkes et J. D. Dodson : « The Relation of Strength of Stimulus to Rapidity of Habit Formation » *Journal of Comparative Neurological Psychology*, 18 (1988), p. 459-482.
3. Voir P. G. Zimbardo, *Psychology and Life*, 10e édition (Glenview, Illinois : Scott Foresman, 1979).
4. Voir R. S. Lazarus et S. Folkman, *Stress Appraisal and Coping* (New York : Springer, 1984).
5. Voir R. L. Atkinson, R. C. Atkinson, E. E. Smith et D. J. Bem, *Introduction to Psychology*, 11e édition (Fort Worth, Texas : Harcourt Brace College Publishers, 1993).
6. Voir S. Fisher, *Stress in Academic Life : the Mental Assembly Line* (Milton-Keynes : SRHE et Open University, 1994).

Le vrai christianisme nous libère d'un nationalisme étroit et exclusiviste, et ouvre la porte à une création complètement nouvelle.

Le nationalisme est une caractéristique majeure de l'histoire humaine. Bien avant qu'il ne devienne la puissance qui définit le monde moderne, il existait dans le cœur de certaines communautés d'autrefois. Quand les disciples demandèrent à Jésus, juste avant son ascension : « Est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? » (Actes 1 : 6), ils reflétaient le nationalisme et l'espérance de leur époque.

En effet, la théologie de la restauration — l'affirmation que la gloire et la puissance du règne de David et de Salomon seraient restaurées en Israël — dominait la pensée du peuple juif à l'époque de Jésus. Dieu restaurerait l'éclat d'Israël. Le joug romain serait rompu. La nation juive serait de nouveau glorifiée parmi les nations.

Le nationalisme était donc le pivot de la théologie et de l'espoir juifs. La restauration du royaume était au centre de la *Weltanschauung* (conception du monde) juive. Israël était l'acteur principal de l'histoire mondiale. Le salut des gentils dépendait du renversement des fortunes d'un Israël qui à cette époque ne jouissait pas de son indépendance nationale.

L'espoir messianique de la restauration d'Israël explique les nombreux soulèvements des Juifs à l'époque des Hérodes. Même si ceux-ci étaient, de manière générale, plutôt bons envers les Juifs — leur construisant des cités magnifiques et le temple de Jérusalem, leur obtenant des droits religieux importants au sein de l'Empire romain — on les détestait en tant que pantins de l'occupant. C'est dans ce contexte des aspirations nationalistes juives que je voudrais considérer la perspective paulinienne sur la liberté et le nationalisme.

La liberté par Christ

Pour Paul, la liberté trouve ses racines en Christ. Au centre de son évangile retentit cette affirmation : « C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. » (Galates 5 : 1.) L'apôtre nous rappelle aussi : « Or, le Seigneur, c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. » (2 Corinthiens 3 : 17.) Cependant, Paul était réaliste quand il s'agissait de liberté. Il avait compris qu'elle n'était pas un simple slogan scandé par les masses en extase émotionnelle,

mais une réalité qui doit être vécue.

Toute discussion de la liberté doit définir de quoi et dans quel but nous sommes libérés. Paul donnait ce genre de spécificité à la liberté. Il ne prétendait pas qu'il y avait liberté simplement parce qu'il y avait des chrétiens. Il affirmait que la

Liberté et nationalisme : une perspective paulinienne

liberté se trouvait là où était l'Esprit du Seigneur, ce qui veut dire que, parmi les créatures de Dieu, la liberté ne pouvait se trouver que dans le Seigneur. Quand Paul proclamait la délivrance de la loi, du péché et des forces démoniaques du cosmos, et affirmait que la liberté est pour l'obéissance de la foi, pour la justice et pour Dieu, il renversait la conception juive du monde, même si lui-même ne voulait pas pour autant en oublier son identité juive.

Paul reconnaissait que la liberté n'était pas quelque chose qu'on pouvait posséder. Il s'agit plutôt d'une condition qui peut exister pour ceux qui vivent en communauté. En tant que possibilité, elle dépend des forces extérieures qui l'entretiennent. Les hommes peuvent obtenir différentes sortes de libertés dans des communautés différentes. Si la liberté peut s'étendre au-delà des limites de la vie individuelle d'une personne, c'est qu'elle doit avoir sa source en dehors de cette

Herold
Weiss

personne. Une liberté dont l'origine vient d'une idéologie particulière, comme la démocratie, le capitalisme ou le communisme, ne peut être achevée que dans les limites de cette idéologie. Une liberté entretenue par la richesse économique ne peut durer que tant que celle-ci existe. Une liberté qui trouve sa source dans la force brutale ou militaire est limitée à la puissance des armes.

L'ultime liberté

Paul s'intéressait à l'ultime liberté — le droit de vivre sans la mort, une liberté qui était pour Dieu et pour la vie. Il comprenait que l'Évangile était la puissance qui apportait cette liberté. Il le définissait donc non pas comme un ensemble de doctrines méritant notre considération intellectuelle, mais comme «une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit» (Romains 1□: 16). C'est dans cette puissance que réside la source de la conception de Paul sur la liberté.

La question est maintenant□: Paul comprenait-il la liberté comme la réalisation des espoirs des Juifs de voir Israël restauré dans sa grandeur passée□? La réponse est *non*, bien entendu.

Paul était un Juif apocalyptique, mais sa compréhension du salut différait de celle que soutenaient la plupart des Juifs. Pour ces derniers, les temps de la fin passaient par la philosophie de la théologie de la restauration□: un triomphe certain et final, assurant le rétablissement du trône, du temple, de l'autel et de la cité de Jérusalem. Tels étaient les symboles de la nation sauvée, de la vraie bonne vie.

Toutefois, dans la vision paulinienne des choses, le temple, le trône, Jérusalem

ne jouent absolument aucun rôle. Israël n'était pas l'axe central de l'histoire. La nation avait perdu son rôle sotériologique.

Paul voyait le salut comme une vie glorifiée dans laquelle toute la création participait de manière égale et complète (Romains 8□: 21, 30). Il attendait la Parousie du Seigneur, qui viendrait juger le monde, ressusciter les morts et transformer les saints vivants (1 Corinthiens 15□: 24-26, 51-54). Il s'attendait à ce que cette apparition glorieuse de son Seigneur se produise pendant sa vie (1 Thessaloniens 4□: 15).

La vision que Paul avait du futur, cependant, ne niait pas la réalité du présent. Il a vécu une vie engagée sur la terre, dans l'assurance donnée par la mort et la résurrection de Jésus. Il considérait les communautés chrétiennes sur terre comme le support de la présence du Christ, non pas de façon mystique mais socialement, au milieu du tourbillon des activités humaines.

Paul avait peur que les communautés chrétiennes ne soient séparées par les facteurs qui divisent d'habitude l'humanité□: la politique, l'économie, la culture et l'ethnie. Il en est arrivé à considérer ces divisions comme superficielles et fausses. Il savait que Christ élimine les murs et les barrières dans la communauté des hommes (voir Ephésiens 2□: 14). La puissance de l'Évangile signifie être libre de tout préjugé qui crée des divisions. En Christ «il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme□; car vous êtes tous un en Jésus-Christ□» (Galates 3□: 28).

La liberté et le corps de Christ

L'enseignement de Paul est réaliste de deux manières. Alors que d'une part, nous dépendons de Dieu, d'autre part nous sommes les agents de la volonté divine ici-bas. Paul attendait des communautés chrétiennes sur terre qu'elles pratiquent leur responsabilité de façon à ce que leurs membres puissent fonctionner en tant que corps du Christ. Il maintenait la tension entre sa vision d'une gloire future et les réalités de la vie présente où l'amour de Dieu devait être mis en pratique. Selon Paul, les chrétiens doivent vivre dans la société de tous les jours la puissance de l'Évangile qui libère et qui sauve. Cette puissance, toutefois, ne devient jamais la possession exclusive d'un groupe fermé qui peut laisser les autres dehors. Finalement, elle libère les chrétiens de la tentation d'assujettir les autres à ce qu'ils

croient être la volonté de Dieu□; on ne doit donc pas en faire une idéologie, même pas une idéologie chrétienne. L'Évangile doit en effet nous libérer de toute idéologie humaine et nous attacher uniquement à la puissance de l'amour divin.

Deuxièmement, Paul était aussi réaliste envers l'agent du salut. Le salut ne vient pas par des agents simples ou humains, ou par une nation qui s'est purifiée elle-même, comme l'ont enseigné la théologie de la restauration à son époque et le marxisme à la nôtre. Il y a une chose dont il faut se souvenir au sujet de Paul, c'est qu'il a abandonné le langage de la pureté, c'est-à-dire le langage qui purge ou purifie tout ce qui est considéré difforme, anormal ou contraire à la nature. Une bonne partie du nationalisme moderne, cependant, se caractérise par sa nécessité d'établir des critères qui éliminent les éléments impurs de la nation.¹

Le nationalisme trouve dans une idéologie de la nature ou de la culture les normes qui serviront à juger qui est digne de participer au salut à atteindre en tant que nation. Mais Paul a enseigné que la puissance de l'Évangile ôte à l'humanité la nécessité d'exclure les autres (Romains 14□: 1-10□; 2□: 11). Son enseignement allait au-delà de la simple tolérance ou coexistence. Selon lui, le choix des élus par Dieu ne se faisait pas dans le passé une fois pour toutes. L'ascendance ne peut pas être la clé de la vie et du salut. Dieu choisit ses élus dans toute l'histoire et il est toujours ouvert à de nouveaux candidats (Romains 9□: 6-24). Pour Paul, l'Évangile nous délivre de la nécessité de devenir des dieux et de diviser l'humanité selon nos propres préjugés, y compris les liens qui nous unissent à notre pays. C'est pourquoi nous devons reconnaître que la théologie de Paul, en son centre, résout la question de base du choix des élus et de la loi,² qui était devenue spirituellement dévastatrice pour la théologie de la restauration.

La dénationalisation : le legs théologique de Paul

Cela ne veut pas dire que, pour Paul, Israël aurait dû cesser d'exister. Il considérait qu'en Christ, il n'y avait plus ni Juif ni Gentil, même s'il ne cessait pas d'être juif lui-même. Cela voulait dire simplement qu'Israël en tant que nation ne devrait pas se voir comme l'agent exclusif du salut, tenant le pouvoir de vie ou de mort sur les autres. Le legs durable de Paul à la théologie est de

Alors vous aimeriez savoir... ?

Avez-vous une question à laquelle vous aimeriez qu'un spécialiste adventiste réponde□? Dans le prochain numéro de *Dialogue*, nous lancerons une nouvelle rubrique basée sur les questions envoyées par nos lecteurs. Envoyez vos questions à□: Dialogue — Forum ouvert□; 12501 Old Columbia Pike□; Silver Spring, MD 20904□; U.S.A. Formulez-la clairement et en moins de 75 mots. Indiquez vos nom, adresse et intérêts. Si votre question est publiée avec la réponse, vous recevrez un livre en cadeau avec nos remerciements.

dénationaliser notre compréhension de la liberté et du salut.

La théologie de la restauration nationalisait les espoirs eschatologiques d'Israël.³ Paul rompit avec cette vision rétrécie du salut. Son Christ cosmique n'était pas un messie juif. Pour lui, même si Jésus était, selon la chair, le fils de David, ce qui compte, c'est que par le pouvoir du Saint-Esprit libéré à la résurrection, il est maintenant un nouvel Adam dont l'image doit être reflétée dans la vie de chacun (Romains 10: 3-4; 1 Corinthiens 15: 47-49).

Comment Paul échappa-t-il à la vision étroite du nationalisme de sa culture? Ce n'est pas en déclarant qu'elle était une illusion, une invention d'intellectuels, de poètes et de patriotes. Il put éviter le caractère exclusif du nationalisme en comprenant que l'humanité devait reconnaître la nouvelle situation transcendante dans laquelle elle se trouvait à la suite de la nouvelle réalité apportée par le Saint-Esprit, qui avait ressuscité Christ d'entre les morts. La justice et la paix ne sont pas en train d'attendre l'autorité de la loi au niveau transnational. Elles attendent que les nations cessent de s'auto-détruire en cherchant à se purifier elles-mêmes, leur culture ou leur langue, et qu'elles accueillent tous les peuples, les considérant dignes de la vie que Dieu leur a donnée. L'idéalisation de la pureté est anti-relationnelle.

Le pouvoir d'accéder à la vie et à la liberté ne vient d'aucune nation ou d'aucune de ses lois. C'est là que Paul allait radicalement à l'encontre du judaïsme de son époque. Il réfutait

l'affirmation selon laquelle la vie et la liberté se trouvent dans la loi; au contraire, elles se trouvent uniquement en Christ, dans l'Esprit. Si la vie se trouve dans la loi, alors la nation qui vit par la loi et l'utilise pour se distinguer de «l'autre» se conçoit comme l'agent du salut. Mais quand la loi et l'ordre deviennent le but de la vie, l'oppression et l'injustice risquent de s'y immiscer. On peut trouver la liberté dans la nation, mais elle ne doit pas être confinée à la nation définie idéologiquement. Si la liberté n'est pas pour tous, ce n'est pas la liberté.

Aucune nation ne peut trouver son salut dans son passé ou dans un but collectif, comme le proclamait la théologie de la restauration. Les nations peuvent vivre dans la joie et se glorifier de leur richesse culturelle ou matérielle, comme Paul se glorifiait d'être un Juif de la tribu de Benjamin. Comme Yael Tamir l'a argumenté, un nationalisme bien tempéré est la condition sine qua non d'une société civile.⁴ Les hommes ont le droit de déterminer leur culture. Mais leur salut en tant qu'êtres humains réside dans la puissance divine qui les transforme afin d'aimer Dieu et d'accueillir «l'autre». Ce faisant, ils s'enrichiront encore plus, et vivront en paix avec leurs voisins.

Lorsque l'Évangile chrétien est nationalisé et devient un appareil culturel pour gouverner, il perd son pouvoir de susciter liberté et salut. Paul, à l'inverse, a dénationalisé le christianisme pour lui permettre d'être l'agent de la liberté par le pouvoir de la nouvelle création eschatologique. L'Évangile ne doit pas être l'outil d'un impérialisme de culture ou

de nature. Il doit être au contraire un pouvoir pour se libérer des revendications impérialistes de tout genre. Il est finalement le don de Jésus — la liberté de vivre et la liberté d'aimer. ☺

Herold Weiss (Ph.D., Duke University) enseigne la religion à St. Mary's College, Notre Dame, dans l'Indiana. Il est l'auteur de plusieurs articles dont «The Apostle Paul: An Intellectual?» (Dialogue 4: 2) et du livre Paul of Tarsus (Berrien Springs, Michigan: Andrews University Press, deuxième édition, 1989). Son adresse: Dept. of Religious Studies, St. Mary's College, Notre Dame, IN 46556; U.S.A.

Notes et références

1. Voir Walker Connor, *Ethnonationalism: The Quest for Understanding* (Princeton, New Jersey: Princeton University Press, 1994) pour l'utilisation du langage et de la religion comme critère.
2. Victor Paul Furnish, «On Putting Paul in His Place» *Journal of Biblical Literature* 113 (1994) 3-17, (17), identifie aussi le choix des élus et la loi comme le centre de l'entreprise théologique de Paul. Voir aussi E. P. Sanders, *Paul* (New York: Oxford University Press, 1991), p. 117.
3. Paula Frederiksen, *From Jesus to Christ: The Origin of the New Testament Images of Jesus* (New Haven, Connecticut: Yale University Press, 1988), p. 172, le résume ainsi: «En bref, Paul dénationalise la théologie juive de la restauration.» (C'est l'auteur qui souligne.)
4. Voir Yael Tamir, *Liberal Nationalism* (Princeton, New Jersey: Princeton University Press, 1993).

Christian



© Joel Kauffmann

Pik-Yee Kan

Dialogue avec une femme médecin adventiste à Singapour



Dr[□]Pik-Yee Kan est une femme médecin jeune, vive et consacrée. Elle tient, avec un groupe de médecins adventistes, des dispensaires dans différents lotissements de Singapour afin de toucher le plus de monde possible. Son travail de médecin de famille lui donne l'occasion de témoigner auprès des habitants de la région.

Née dans une famille adventiste, Dr[□]Kan est la plus jeune de quatre filles. Elle est allée dans les écoles publiques dès l'âge de sept ans et a achevé ses études en 1992 avec un M.B.B.A. de l'université nationale de Singapour. Deux ans plus tard elle s'est mariée avec Johnny Kan, pasteur adjoint à l'église adventiste chinoise de Singapour et aumônier au lycée San Yu, l'une des deux écoles secondaires adventistes du pays.

Etre médecin et femme de pasteur n'a pas empêché Dr[□]Kan de témoigner. Dans son cabinet, elle a des brochures religieuses et des cartes d'inscription à la Voix de la Prophétie pour que les malades puissent les lire ou les emporter chez eux. Elle dirige des séminaires sur la santé qui mettent en valeur le style de vie idéal et les remèdes naturels venant de Dieu. A l'église, elle seconde son mari et contribue au ministère parmi les jeunes. Ils accueillent chez eux la jeunesse de l'église. Ils s'impliquent souvent personnellement en les conseillant quand ils éprouvent des difficultés.

Dialogue a interviewé Dr[□]Kan à Utrecht, aux Pays-Bas, pendant l'assemblée mondiale de l'Eglise adventiste.

■ *Dr[□]Kan, quels facteurs vous ont amenée à choisir une carrière médicale?*

Lorsque j'étais au lycée, je m'intéressais vivement aux sciences et à la biologie. Je suis aussi orientée vers les personnes. Je souhaitais une carrière qui me permettrait des contacts avec le public et des occasions de le servir. Quand j'ai posé ma candidature à la faculté de médecine, j'étais une seule étudiante parmi un millier de jeunes qui allaient être interviewés par le comité médical[□]; 200 seulement seraient sélectionnés. Je savais que je n'étais pas parmi les meilleurs étudiants. J'ai prié pour que Dieu m'aide à percevoir ma vocation et ma mission selon le résultat de l'interview. Ayant été sélectionnée, j'ai compris ce que Dieu voulait que je fasse.

■ *Quelle mission avez-vous perçue pour vous-même dans la carrière que vous avez choisie?*

Je suis tout d'abord chrétienne, puis médecin. Je considère mon travail comme le lien servant à transmettre les soins de

Dieu à ceux qui souffrent. Je désire non seulement que mes patients se rétablissent physiquement, mais aussi qu'ils soient conscients de leurs besoins spirituels. Je tiens à leur faire part de l'espérance de la vie éternelle.

■ *Parlez-nous de votre expérience d'étudiante adventiste dans une université publique.*

Mon expérience à l'université nationale de Singapour a été une gageure. Etant la seule adventiste à la faculté de médecine, j'ai été bombardée de questions concernant ma foi par des chrétiens d'autres dénominations parce qu'ils considéraient l'adventisme comme une secte. J'ai vraiment dû sonder les Ecritures pour trouver des réponses adéquates et partager mes convictions.

■ *Avez-vous rencontré des problèmes à l'université?*

Le problème majeur auquel j'ai dû faire face était celui de l'observation du sabbat. Nous avions des cours, des travaux pratiques et des examens le samedi presque toutes les semaines. Je demandais

des changements de dates, et de temps à autre j'ai obtenu gain de cause. Mais bien souvent j'ai manqué des cours et des travaux pratiques. Et j'ai échoué à plus d'un examen. En fait, pendant la troisième année de mes études, j'ai presque perdu ma place à la faculté de médecine. Nous étions divisés en groupes pour les travaux pratiques, avec un surveillant pour chaque groupe. Malheureusement, le surveillant de mon groupe était indifférent à ma demande pour le privilège du sabbat. Je l'ai imploré plusieurs fois, mais il ne pouvait pas comprendre mon besoin d'observer le jour de repos divin. Et pourquoi les autres membres du groupe devraient-ils être dérangés par un changement d'emploi du temps pour accommoder mes pratiques religieuses[□]? Il m'a avertie que j'échouerais aux travaux pratiques et que je compromettrais ma chance d'obtenir mon diplôme si je manquais aux séances prévues pour le samedi. J'en ai fait un sujet de prière. Les membres de mon église ont prié avec moi. En fin de compte, j'ai été reçue à mes travaux pratiques, le surveillant s'étant basé sur mon travail des autres jours de la semaine. Cependant l'épreuve la plus dure,

je l'ai traversée pendant ma dernière année d'études.

■ *Que s'est-il passé?*

Quand l'horaire de mes examens finaux a été publié, l'une des épreuves écrites théoriques était prévue pour un samedi. Je savais que si je ne passais pas cet examen, j'échouerais. Je devrais attendre six mois pour répéter cette épreuve écrite lors d'un examen supplémentaire. Je me suis adressée à la directrice du service des inscriptions et lui ai exposé mon cas. Elle n'a rien pu faire, et elle m'a avertie que l'examen écrit supplémentaire tomberait sûrement aussi un samedi. Si je ne le passais pas, je serais retenue encore une année. J'étais très découragée, non seulement à cause du temps perdu, mais aussi à cause des finances car j'imposerais un fardeau supplémentaire à mes parents.

Dans de telles situations, notre seul recours est auprès de Dieu. J'ai prié avec ardeur et j'ai continué à étudier pour les examens. Au fur et à mesure que la date approchait, même mes camarades de classe non chrétiens me disaient combien ils étaient impressionnés par ma foi en Dieu, tout en ne comprenant pas ce que signifiait le sabbat pour moi. Des chrétiens d'autres dénominations m'ont écrit pour m'encourager à rester fermement attachée à mes croyances.

■ *Avez-vous passé l'examen?*

Non, je n'ai pas passé l'examen. Les examens pratiques étaient prévus une semaine plus tard. L'examineur, impressionné par ma performance, a recommandé au comité de m'accorder mon diplôme malgré l'épreuve écrite manquée. Le comité a rejeté la recommandation; il ne fallait pas créer de précédent. Je n'ai donc pas réussi, mais toute l'affaire m'a permis de témoigner de ma foi sur le campus. C'est alors que l'un des membres de notre église s'est adressé au pasteur et a offert anonymement de payer mes études pendant les six mois supplémentaires. Si une porte se ferme, Dieu en ouvre une autre. Grâce à la générosité de ce membre d'église, j'ai pu reprendre les cours et terminer mes études sans aucun problème financier.

Juste avant la publication de l'horaire des examens supplémentaires, j'ai revu la directrice du service des inscriptions. Cette fois-ci elle m'a rassurée: «Ne vous faites pas de souci, cet examen aura lieu un jour de semaine.» C'était stupéfiant de voir comment Dieu avait transformé son attitude envers mon cas. J'ai réussi mes

examens et obtenu mon diplôme de médecin.

■ *Est-ce que votre décision de rester fidèle à l'observation du sabbat est le résultat d'une certaine lutte intérieure? Ou est-ce que c'était tout naturel pour vous, vous n'aviez aucun doute quant à ce que vous deviez faire?*

Eh bien, avant cet affrontement majeur pour ma foi, Dieu m'avait préparée au cours de toutes mes années d'études dans les écoles publiques. Pendant le cycle secondaire, j'ai dû faire face au problème du sabbat, mais l'examen était moins important. Ma carrière n'était pas menacée. A la faculté de médecine j'ai eu aussi des examens et des travaux pratiques le sabbat. En restant ferme dans ces petites luttes, j'ai senti ma foi se fortifier et je me suis préparée aux luttes plus difficiles.

■ *Qu'est-ce qui vous a aidée à rester fidèle à vos convictions?*

Une combinaison de plusieurs facteurs. Sans le soutien et les prières de mes amis chrétiens, du pasteur et des membres de ma famille, je n'aurais pas été aussi forte. Mon futur mari — c'était l'époque où nous nous fréquentions — a été une source d'encouragement constante, par l'étude de la Bible et la prière fervente en commun.

Bien sûr, à la base il y a un engagement fondamental envers Dieu. Sans cette foi qui nous assure que tout est possible avec Dieu, rien n'est possible sans lui, si nous ne comptons que sur nous-mêmes.

■ *Quel conseil donneriez-vous à des étudiants adventistes qui se trouvent dans des circonstances similaires?*

Quand vous vous trouvez dans un milieu non adventiste, peut-être le seul adventiste dans la masse entière d'étudiants, vous devez réellement réexaminer votre propre foi et les doctrines de l'Eglise. Vous devez être sûr de votre position et des raisons de vos croyances. Vous aurez à affronter de nombreux défis et questions. Si vous n'avez pas une compréhension claire de vos croyances, vous aurez des difficultés.

Passez du temps à étudier les Ecritures. Ayez une connaissance personnelle de Dieu. Soyez un exemple par votre style de vie. Notre comportement est l'un des plus grands témoignages que nous puissions rendre pour Jésus devant nos amis non chrétiens. La façon dont nous nous habillons, parlons ou établissons des rapports en dit beaucoup sur ce que nous croyons.

■ *A part votre carrière en médecine, vous êtes aussi femme de pasteur. Qu'est-ce qui vous a décidée à épouser un pasteur?*

Honnêtement, cela m'a pris pas mal de temps pour me décider. Quand j'ai commencé à sortir avec Johnny, il venait de recevoir un diplôme d'ingénieur à l'école polytechnique de Singapour. Vers cette époque, l'un des pasteurs l'a encouragé à s'engager dans le ministère. Tous les deux, nous avons prié avec ferveur à ce sujet et nous avons compris que Dieu désirait que nous prenions une part à son œuvre. C'est ainsi que Johnny s'est inscrit au séminaire, a reçu un diplôme en théologie et s'est engagé dans le ministère évangélique.

La médecine et le pastorat se complètent parfaitement. Je considère mon rôle de femme de pasteur comme un appel de Dieu. Nous apprécions tous les deux notre ministère en équipe. 🙏

Interview par Mary Wong

Mary Wong (Ph.D., Michigan State University) est assistante à la rédaction de Dialogue.

L'adresse de Dr Kan: Singapore Sam Yu High School, 297-A Thomson Road, Singapore 1130, République de Singapour.

Réseau des Professionnels Adventistes (RPA)

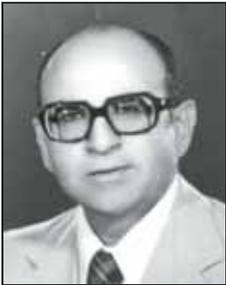
Etes-vous adventiste et avez-vous terminé vos études supérieures? Avez-vous une profession? Voulez-vous faire partie d'un réseau et entreprendre des échanges avec des collègues adventistes de votre domaine, discipline ou profession un peu partout dans le monde?

Nous pouvons vous faciliter les contacts. Envoyez-nous vos nom et adresse, et vous recevrez un formulaire à remplir. Encouragez vos amis à faire de même.

Voici notre adresse: Adventist Professionals' Network, c/o Dialogue, 12501 Old Columbia Pike; Silver Spring, MD 20904; U.S.A. Fax: 301 622 9627.

Ghanem Fargo

Dialogue avec un homme d'affaires adventiste en Iraq



Ghanem Fargo a soixante-dix ans mais il ne les fait pas. Son énergie sans limite est peut-être liée à son ardente foi en Dieu et à son engagement au service. Né en Iraq, M. Fargo a commencé sa scolarité dans un établissement adventiste. Après avoir terminé le lycée, qui était une institution du gouvernement, il a obtenu une licence en théologie et en commerce de Middle East College à Beyrouth, et terminé ensuite une maîtrise en commerce aux Etats-Unis. Aujourd'hui il est en Iraq un important homme d'affaires et un citoyen éminent. En dépit d'une quantité de rendez-vous d'affaires et d'obligations sociales, M. Fargo trouve toujours du temps pour partager sa foi. Depuis des années, il tient des postes de responsabilité en tant que dirigeant dans l'Eglise adventiste en Iraq, et il a été membre du comité de l'Union du Moyen-Orient.

■ *Frère Fargo, avez-vous toujours été adventiste?*

Oui. Ma mère était adventiste, mais mon père ne l'était pas. En fait, mon oncle, M. B. A. Hasso, a été le premier adventiste en Iraq. Il étudiait au Liban quand il est devenu adventiste. A son retour en Iraq, en moins de trois ou quatre ans, de nombreux membres de sa famille ont accepté l'adventisme. Ils ont ouvert des écoles dans plusieurs endroits et ont contribué à la fondation de plusieurs églises. Le nom «Hasso» fait partie de l'histoire de l'adventisme en Iraq.

■ *Votre licence est en théologie et en commerce. C'est une combinaison intéressante.*

Eh bien, cela m'a aidé à intégrer les intérêts dans les affaires avec des résolutions spirituelles. De bonnes affaires et une bonne moralité font une bonne combinaison, vous ne trouvez pas?

■ *Je suis d'accord. Est-ce que votre famille a toujours été dans les affaires?*

Non. Je n'ai pas été élevé dans une telle famille, bien que mon père ait été propriétaire d'une ferme et soit resté longtemps à la tête d'une laiterie.

■ *Comment êtes-vous entré dans les affaires?*

En sortant de l'université, je pensais travailler pour l'Eglise. Et pendant un certain temps j'ai été directeur de l'école adventiste de Mossoul (Ninive). Pendant que je travaillais là, mes oncles m'ont invité à me joindre à l'entreprise familiale. Ils étaient d'importants hommes d'affaires à Bagdad. J'ai travaillé avec eux pendant environ six ans et ensuite je suis parti étudier aux Etats-Unis où j'ai obtenu une maîtrise en commerce. Puis j'ai été précepteur à Middle East College, pour retourner trois ans plus tard à Bagdad et travailler dans l'entreprise familiale.

■ *Dans quel genre de commerce êtes-vous maintenant?*

Quand je me suis associé à mes oncles, j'étais gérant d'un grand magasin. J'ai dirigé ce magasin avec mon beau-frère et mon frère pendant cinq ans. Ensuite nous avons fondé une usine de biscuits et chocolat. C'est à peu près à cette époque que la révolution a éclaté. Nous avons fermé le grand magasin et nous nous sommes lancés dans la fabrication.

■ *Quel est maintenant votre poste dans ces affaires?*

Nous avons deux usines. L'une produit des biscuits et du chocolat, l'autre des jus et de la crème glacée. Mon frère et

moi sommes associés et gérons les usines ensemble. Cependant, je suis l'administrateur de l'usine de jus et de crème glacée, et mon frère l'administrateur de l'usine de biscuits et chocolat.

■ *Combien d'employés avez-vous?*

Il fut un temps où nos usines employaient jusqu'à 450 ouvriers. Aujourd'hui, nous en avons beaucoup moins.

■ *Est-ce que la guerre du Golfe et l'embargo ont affecté vos affaires?*

La guerre et l'embargo ont mis le pays dans une situation économique très difficile. L'embargo a affecté l'importation de matières premières, et pendant un certain temps nous avons dû interrompre toute production. Plus tard nous avons été autorisés à importer quelques matières premières, mais même maintenant nous sommes assez limités dans notre production.

■ *Est-ce que votre entreprise en est arrivée au point de ne fonctionner qu'avec une poignée d'employés?*

Oui. Le gouvernement nous a conseillé de ne pas aller trop loin avec les importations parce qu'il y a une pénurie de devises internationales. Notre entreprise est maintenant limitée à environ 70 employés. Nous travaillons seulement à mi-temps et nous ne fabriquons que

Charlie Carr n'était pas un homme ordinaire. Il avait été conseiller municipal plus longtemps que je n'avais vécu. Il était le doyen de la scène politique à Cleveland, dans l'Ohio. Tous les habitants de la ville le connaissaient, et beaucoup auraient donné n'importe quoi pour jouir de son amitié et profiter de son influence.

L'avocat idéal

Walter
Carson

Et voilà qu'il passait en justice, accusé d'avoir accepté des pots-de-vin. Le procès avait captivé toute la ville. Venant juste de terminer mes études de droit, je me rendis au tribunal pour voir comment les avocats se chargeaient de l'affaire. Carr était assis à côté de son avocat. Vêtu d'un complet voyant, il avait l'air plutôt miteux. Il n'avait vraiment pas la tête de quelqu'un à qui vous achèteriez une voiture d'occasion. Il semblait mal à l'aise dans sa chaise. «Il a l'air coupable», me dis-je.

Mais l'avocat qu'il avait choisi était l'un des meilleurs de la ville. Déjà âgé, il était bien habillé, impressionnant, et il s'exprimait facilement. Lorsqu'il se leva, marcha vers Carr et plaça sa main sur l'épaule de son client, on aurait dit qu'un transfert avait soudain eu lieu. Le jury ne voyait plus Charlie Carr. A sa place se tenait son avocat, compétent et confiant. Lorsque ce dernier pris la parole, son éloquence et sa persuasion tinrent le jury en haleine. Ces hommes et ces femmes ne voyaient plus le Charlie Carr miteux et corrompu; à sa place, ils voyaient l'avocat et entendaient sa présentation efficace.

Je ne fus pas surpris lorsque le jury le déclara non coupable. Mais je fus impressionné par le fait que même si, à mon avis, Charlie Carr était peut-être coupable, il avait été jugé innocent grâce à sa représentation légale efficace et le transfert de personnalité lors duquel l'avocat était en fait devenu Charlie Carr

et avait défendu sa cause devant le jury de manière convaincante.

Ce qui nous occupe ici n'est pas la culpabilité ou l'innocence de Carr, mais l'efficacité d'un avocat qui a pu prendre sa place et obtenir un verdict favorable.

Cleveland est ma ville. En grandissant, je rêvais de travailler pour l'Eglise adventiste. Enfant, j'avais même formé le grand projet de devenir un jour président de la Conférence Générale! Les frères et sœurs de notre église m'ont encouragé et soutenu dans mon désir de travailler pour Dieu, particulièrement en tant que pasteur. Mais ils ont été vraiment consternés en apprenant plus tard que j'avais choisi l'école de droit. Ils me reprochaient de vouloir devenir «□menteur□» — leur perception d'un avocat.

Je sais que les avocats en général ont mauvaise réputation dans la société. En fait, une enquête conduite aux Etats-Unis a classé les avocats après les revendeurs de voitures d'occasion parmi ceux à qui ont peut faire confiance. Et pourtant, en y réfléchissant, qu'est-ce qui m'a poussé à devenir avocat il y a de cela vingt-cinq ans? Ce n'était pas l'argent. Ni le prestige. Ni le pouvoir. C'était l'idée d'aider les gens, d'utiliser la loi pour protéger les droits auxquels nous croyons et dont nous pouvons bénéficier selon les lois du pays où nous vivons. C'est ce rêve qui m'a amené à choisir le droit pour profession. Et je n'ai pas été déçu. Mon travail pour l'Eglise adventiste me permet d'atteindre ces objectifs — aider hommes et femmes à faire valoir leurs droits, en particulier dans le domaine de la liberté religieuse.

Ma conception de l'avocat n'est pas le revendeur de voitures d'occasion, mais quelqu'un qui argumente devant les tribunaux, qui se présente devant les juges pour défendre son client. C'est l'image de l'avocat qui représentait Charlie Carr dans cette affaire criminelle à Cleveland: il a pris des risques pour son client. En fait, l'image idéale de l'avocat, selon moi, c'est Christ lui-même, lui qui a tout risqué, même sa propre vie, pour être mon avocat à la barre de la justice divine.

Devant la cour céleste, nous sommes tous condamnés en tant que pécheurs. «Car tous ont péchés et sont privés de la gloire de Dieu□», et «□nous comparâtrons tous devant le tribunal de Christ□» (Romains 3□: 23, 14□: 10). Et en ce jour proche, «□Dieu amènera toute œuvre en

jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal» (Ecclésiaste 12: 16). Nos propres œuvres nous accuseront. Nos erreurs, nos fautes, notre orgueil et notre égoïsme seront exposés et nous feront mourir de honte devant la justice de Dieu.

Mais nous ne serons pas seuls. En tant que chrétiens, nous aurons Jésus-Christ, notre avocat, qui comparaitra devant le Père, devant le juge de l'univers. Il mettra sur nos épaules ses mains transpercées par les clous, et soudain ce sera Christ que Dieu verra, non pas nous. Un transfert céleste aura eu lieu. La justice parfaite de Christ couvrira toutes nos iniquités. Nous serons vus purs, portant la tunique blanche de cette justice.

Mais pour que ce transfert devienne une réalité dans notre vie, nous devons choisir notre avocat dès ici-bas et maintenant. Sans attendre. Comme l'apôtre Jean le déclare: «Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même une victime propitiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.» (1Jean 2: 1, 2.)

Avec Christ pour avocat, nous avons l'assurance que non seulement il ne perdra pas notre procès, mais aussi que nous serons jugés «non coupables».

Walter Carson est avocat à l'Office of General Counsel de la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour.

Visez haut

Chers jeunes gens, quel est le but de votre vie? Voulez-vous vous instruire pour acquérir un nom et une position dans le monde? Caressez-vous l'ambition secrète d'atteindre un jour les sommets de la vie intellectuelle, de faire partie des assemblées législatives et de contribuer à donner des lois au pays?

Il n'y a rien à blâmer dans de telles aspirations. Chacun de vous peut atteindre son but. Il ne faut pas se contenter de succès mesquins. Visez haut, n'épargnez aucune peine pour atteindre la cible.

A la base de toute vraie grandeur il y a la crainte de l'Eternel. Une intégrité qui ne fléchit jamais tel est le principe qui doit vous guider dans toutes vos relations. Mettez votre religion dans votre vie scolaire, introduisez-la dans votre pension, qu'elle inspire tous vos efforts.

La question importante pour vous, actuellement, c'est de choisir et de conduire vos études de manière à maintenir solidement et purement un caractère chrétien sans tache, subordonnant tous les intérêts temporels aux saintes exigences de l'Evangile du Christ.

Ellen G. White

Evolution



Quand j'avais sept ans, mon papa était mon héros préféré : il savait tout ce qu'il fallait savoir.



Quand j'avais dix-sept ans, je pensais que papa était vraiment vieux jeu et jamais au courant de rien.



Je suis ébahi de voir tout ce qu'il a appris en dix ans !

«□Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ□»

— 2 Corinthiens 5□: 20.

De tous les titres que Paul donne aux chrétiens, aucun n'est plus honorable et engageant que celui-ci — ambassadeurs pour Christ. Il utilise ici un mot grec, *presbeutes*, bien connu de ses

Vous êtes ambassadeur

Sept principes pour rendre votre témoignage efficace

Yvette S.
Chong

lecteurs. L'empereur romain nommait des *presbeutes* dans les provinces lointaines de l'empire. En acceptant un tel poste, l'ambassadeur s'engageait à être le porte-parole de César et son représentant personnel en pays étranger.

Paul applique aux chrétiens ce mot de la cour impériale romaine. Ce faisant, l'apôtre met en relief deux facteurs importants. Tout d'abord, celui qui nous appelle à être chrétiens est le souverain de l'univers. Son appel est suprême, sa volonté définitive. Sa mission sur cette terre est la rédemption d'êtres humains déchus. Ensuite, les chrétiens, appelés au rôle d'ambassadeurs, deviennent des représentants de Christ en ce monde. En tant que tels, ils ne s'appartiennent pas à eux-mêmes. Ils doivent accepter la volonté de Jésus comme la leur. Ils doivent suivre exclusivement la voie de Christ. Leur tâche première sur cette terre est de le présenter à ceux qui ne le connaissent pas. Il sont peut-être étrangers sur une terre inconnue — proche ou lointaine — mais ils ont un travail à accomplir□: dire au monde que Christ est Seigneur et Rédempteur, puis agrandir son royaume sur la terre.

C'est ce qu'implique être ambassadeur du Christ. Mais comment remplir notre

mission□? Comment le représenter sur nos campus, dans nos bureaux ou chez nous□? Ces situations sont des postes d'ambassadeurs au même titre qu'une affectation outre-mer. Mon expérience m'a enseigné sept principes pour mettre en pratique mon statut d'ambassadeur en tant qu'adventiste du septième jour.

1. Rendez-vous disponible pour Dieu.

Vous ne pouvez pas être ambassadeur si vous ne le voulez pas et si vous ne savez pas ce que cela signifie. Soumettez tout votre être à Dieu pour qu'il vous utilise. Sans reddition totale, la réussite est impossible. Un ambassadeur existe et agit seulement dans le cadre de la volonté de celui qui l'a affecté. Une fois que vous aurez décidé d'être un instrument entre les mains de Dieu, il vous montrera quoi faire et comment le faire. Priez. Restez en contact avec lui. Celui qui vous appelle est aussi celui qui vous rend capable de répondre à son appel.

2. Amorcez le contact avec autrui.

Après tout, c'est notre tâche première. Soyez conscient des besoins de vos semblables. La vie est souvent dure. La maladie, la mort d'un proche, les problèmes financiers, le stress, les devoirs, les hauts et les bas des relations intimes, tout cela en attriste beaucoup. Vous avez là des occasions de transmettre l'amour du Christ en servant et en réconfortant ceux qui souffrent. Votre disponibilité est souvent votre meilleur atout. Un sourire, un coup de main, une oreille compatissante et attentive donnent à vos croyances validité et impact. Aidez vos camarades de classe dans leurs études. Ecoutez les dilemmes de vos collègues de travail. Et qui sait, vous trouverez peut-être une occasion de partager l'amour de Dieu et votre foi.

3. Acceptez chaque personne en tant qu'enfant de Dieu.

Notre époque est marquée par le manque d'identité et d'estime de soi. Beaucoup, autour de nous, vivent sans savoir précisément qui ils sont et pourquoi ils sont sur la terre. Voilà une occasion de montrer par notre vie que nous sommes des enfants de Dieu, et c'est là que commence notre identité. Accepter les autres comme nos égaux en valeur et en dignité et traiter tout le monde avec respect et amour est très important pour la mission du chrétien. Une amie bouddhiste m'a demandé un jour pourquoi je lui manifestais tant d'amitié, quoiqu'elle n'ait pas la même religion que

moi. «Parce que Jésus vit en moi, et je l'aime beaucoup», lui dis-je. Elle voulut savoir qui était ce Jésus. Elle encouragea sa fille, qui pratiquait une profession libérale, à fréquenter notre église pour en apprendre davantage sur ce Jésus qui pouvait faire de l'amour une réalité.

4. Considérez votre campus ou votre lieu de travail comme votre affectation en tant qu'ambassadeur.

Vous y êtes en tant que représentant du Christ. Quand je marche d'un bon pas pour faire un peu d'exercice, je vois plus que des immeubles. Ils abritent des gens avec des noms et des visages, je me les imagine souvent en train de chercher la vérité. Je veux faire leur connaissance. Je veux leur offrir la bonne nouvelle du salut. Beaucoup sont agnostiques ou non chrétiens. Certains sont aisés, mais matérialistes. Une sensation de vide envahit souvent leur existence. En tant qu'ambassadeur du Christ, je veux identifier ces besoins et faire ce que je peux pour les aider. Evidemment, tout le monde ne sera pas immédiatement réceptif à votre témoignage et à la discussion de l'Évangile, mais certains le seront. Acceptez que Dieu fasse son travail en son temps.

5. Établissez une relation grandissante.

Être ambassadeur requiert que vous établissiez des relations qui s'amplifient dans leur signification et leur qualité. Demandez à Dieu de vous aider à faire la connaissance de ceux qui vous entourent. Commencez chaque journée par cette prière : «Qui vas-tu m'envoyer aujourd'hui, Seigneur ?» Faites la connaissance de ceux que vous rencontrez ou de ceux avec qui vous allez en cours. Apprenez leur nom et assurez-vous de le prononcer correctement. Souriez. Écoutez. Mangez ensemble. Brisez la glace et entamez la conversation en parlant des nouvelles du campus, de l'actualité, des cours, d'intérêts professionnels, de passe-temps, de sport ou de loisirs, de projets et de problèmes au travail, et d'affinité religieuse.

6. Suivez la méthode de témoignage du Christ.

Elle est en trois étapes : *entretien*, *semence* et *moisson*. Une fois que vous entretenez une relation amicale avec votre ami et que vous êtes conscient de ses besoins, vous pouvez présenter l'Évangile de manière plus efficace. Vous pouvez proposer une solution à ses besoins réels. Ne vous précipitez pas pour la récolte. Attendez le

bon moment. Partager ce que Jésus a fait pour vous est en soi un outil puissant. Faites ce que vous dites, et la récolte suivra.

7. Entretenez des intérêts communs.

Alors que votre relation grandit, travaillez sur les points que vous avez en commun. Élaborez une liste d'options qui feront de bons points de contact avec des personnes spécifiques et commencez avec ce qui vous semble le plus faisable. Peut-être que c'est lire ou écouter de la musique. Donnez le meilleur de vous-même afin de montrer que compatissez. Peut-être que ce

sera par des activités comme des soirées, des rencontres imprévues ou des sorties. La plupart des ministères de campus ont remporté un succès énorme avec les rencontres informelles à caractère chrétien. Elles permettent d'exposer les autres à votre foi. Vous avez peut-être d'autres idées. Dans tous les cas, qu'est-ce que vous attendez ? Relevez le défi et soyez ambassadeur du Christ — au dortoir, sur le campus, au travail. Jésus a besoin de vous. 🙏

Yvette S. Chong est directrice des ministères de la femme à l'Union du Pacifique. Son adresse : 1706 Holin Street, San Jose, CA 95131, U.S.A.

A l'intention de nos collaborateurs

Dialogue Universitaire, publié trois fois par an en quatre langues, s'adresse aux étudiants et professeurs adventistes des universités et collèges, ainsi qu'aux professionnels et aux aumôniers des campus du monde entier.

La rédaction sollicite des articles écrits avec soin, des interviews et des rapports en harmonie avec les objectifs de Dialogue : (1) Alimenter une foi intelligente et vivante ; (2) Approfondir l'engagement envers Christ, la connaissance de la Bible et la participation à la mission globale adventiste ; (3) Aborder des questions contemporaines par une approche biblique ; (4) Donner des idées et des exemples de service chrétien.

La rédaction demande aux auteurs éventuels de (a) lire attentivement les numéros précédents de Dialogue, (b) prêter une attention particulière aux points mentionnés ci-dessus, (c) soumettre une proposition de sujet et un plan de l'article ainsi qu'un résumé de leur expérience personnelle avant de commencer à développer l'article proposé.

- **Articles** : Exposés de sujets contemporains dans le domaine des arts, des relations humaines, de la religion ou des sciences, dans une perspective biblique. Ils doivent stimuler la réflexion et être le produit d'une recherche sérieuse et approfondie.
- **Profils** : Biographies d'hommes et de femmes adventistes qui se distinguent dans leur carrière ou leur profession, et qui mènent une vie chrétienne active. Les suggestions sont les bienvenues.
- **Logos** : Un regard neuf sur un passage ou un thème de la Bible, susceptible d'offrir une nouvelle perspective ou d'être une source d'encouragement pour la vie de la foi dans le monde d'aujourd'hui.
- **Vie de campus** : Idées pratiques pour l'étudiant, l'aumônier ou le professeur d'université qui cherche à intégrer la foi, l'éducation, la vie sociale et l'évangélisation dans le cadre académique.
- **Livres** : Comptes-rendus de livres importants écrits par des adventistes ou les concernant, publiés en anglais, espagnol, français ou portugais. Les suggestions sont les bienvenues.
- **Pour votre information** : Rapports d'activités, d'événements ou de déclarations susceptibles d'intéresser les étudiants ou les professeurs adventistes.
- **Première personne** : Expériences vécues par des étudiants ou des professionnels adventistes, susceptibles d'inspirer et d'encourager les lecteurs.

Adressez votre correspondance à Dialogue Editors : 12501 Old Columbia Pike ; Silver Spring, MD 20904-6600 ; USA. Téléphone : (301) 680-5060. Fax : (301) 622-9627.

Etudiants et professionnels adventistes en Espagne

Ferran Sabaté

L'Association adventiste des étudiants et diplômés universitaires d'Espagne a été fondée en 1974. Cette association est le résultat de l'intérêt et de l'enthousiasme d'un groupe d'étudiants de l'église adventiste de Barcelone, à la suite de quelques activités initiales entreprises en 1970. A l'heure actuelle l'association a presque 200 membres habitant dans différentes régions du pays.

Au début, les objectifs de cette association (connue en Espagne sous le sigle AEGUAE) ont été clairement soulignés : (1) Stimuler la croissance intellectuelle et spirituelle de ses membres, et (2) promouvoir l'évangélisation sur les campus universitaires. Pour atteindre ces objectifs d'éducation et d'évangélisation, les dirigeants ont mis sur pied un programme d'activités variées.

La convention annuelle. L'activité la plus connue est la convention annuelle, prévue pendant un long week-end dans des endroits différents. Elle est consacrée à l'étude et à la discussion d'un sujet choisi à l'avance. Généralement, un spécialiste adventiste est invité pour faire une série de présentations sur le sujet. Certains des thèmes abordés ont été : création et évolution, les dons spirituels, le Nouvel Age, 1844 et ses implications, le rôle d'Ellen G. White, la christologie, la réforme protestante en Espagne, les adventistes et la politique... Pendant la convention, du temps est aussi consacré

aux méditations, à la camaraderie, et à une réunion administrative. Ce dernier aspect de la convention est réservé à l'élection des membres du comité, à la révision de la constitution et des arrêtés, aux finances et aux plans.

Des séminaires pour les membres sont aussi organisés par l'association pendant l'année scolaire pour aborder des sujets tels que la philosophie adventiste de l'histoire et les doctrines bibliques. A l'occasion, des groupes de travail présentent les résultats de leurs recherches sur des sujets tels que les adventistes et le service militaire, la liberté religieuse aujourd'hui...

Des conférences publiques. AEGUAE a des conférences prévues dans les universités de Barcelone, Madrid, Saragosse et Valence, qui présentent aux enseignants locaux des aspects de nos croyances et leur pertinence dans le monde contemporain, et aussi l'apport du christianisme à la science moderne.

Le journal. L'association publie *Aula* 7 pour traiter des problèmes qui intéressent ses membres.

La reconnaissance d'AEGUAE comme organisation légalement constituée a été accordée par le gouvernement et l'Eglise.

Des prix annuels. Grâce au soutien de plusieurs entités, l'association accorde quatre prix annuels pour stimuler la recherche individuelle ou en équipe sur des sujets liés aux croyances et pratiques adventistes dans certains domaines comme la santé et l'éducation.

Les plans incluent l'établissement de liens plus serrés avec d'autres associations d'étudiants et de professionnels, et l'offre de cours d'été aux étudiants universitaires adventistes.

AEGUAE remercie Dieu pour ses conseils dans le passé et se tourne avec confiance vers l'avenir. Nous croyons que les étudiants universitaires et les professionnels adventistes vont jouer un rôle croissant dans le soutien de la mission de l'Eglise. Nous sommes intéressés à entreprendre une correspondance avec d'autres associations d'étudiants universitaires et de professionnels adventistes. Notre adresse : AEGUAE ; Avda. Alcalde Porqueras, 85 - 1o 4a ; 25005 Lleida ; Espagne. Téléphone : (34) (973) 23 48 10 et 16 80 34. Fax : (34) (973) 16 80 34. 📧

Ferran Sabaté M.D. est président d'AEGUAE.



Bonnes nouvelles de Roumanie

Ronald Stradowsky

La liberté est venue en Roumanie il y a cinq ans, et avec elle l'occasion pour la communauté adventiste de se manifester dans l'éducation et l'évangélisation. Des évangélistes d'Amérique du Nord et d'Europe ont uni leurs efforts à ceux des pasteurs et des laïcs roumains pour offrir des conférences publiques, y compris des séminaires sur l'Apocalypse. Comme résultat, nous avons aujourd'hui plus de 63 000 membres qui rendent leur culte à Dieu dans un millier d'églises.

Un facteur significatif de la croissance rapide de l'Eglise est le rôle qu'ont joué les jeunes adventistes dans les universités publiques. Leur témoignage est original, il consiste surtout dans l'entretien de bonnes relations avec leurs camarades étudiants, leurs professeurs et le personnel de l'université. Ils ont distribué des publications adventistes. Et jusqu'à présent, ils ont tenu dans des installations universitaires 30 conférences publiques auxquelles ont assisté des centaines de personnes. Cette évangélisation universitaire a donné comme résultat le baptême de 50 personnes.

Les clubs CEDUA ne sont pas seulement actifs dans l'évangélisation des campus mais aussi dans des programmes qui apportent quelque chose d'éducatif aux étudiants adventistes des universités laïques. Prenez par exemple le club de l'université de Iasi. Son travail sur le campus est devenu si populaire que l'université lui a offert sa plus grande salle pour y tenir des conférences et des concerts patronnés par le CEDUA. La salle peut accueillir 600 personnes et a toujours été remplie au maximum. Mais récemment, à cause de pressions venant de ceux qui n'aiment pas le travail du CEDUA, le club a dû se replier sur une salle plus petite. Des étudiants universitaires ont dirigé jusqu'à présent plus de 20 programmes devant une foule

débordante. L'église de Iasi vient récemment d'ajouter une salle à son bâtiment pour l'usage exclusif des membres du CEDUA.

Le CEDUA fonctionne aussi dans sept autres villes, y compris Bucarest et Timisoara. A Timisoara, environ la moitié des membres du CEDUA sont de nouveaux convertis à l'adventisme.

L'éducation adventiste avance aussi à grands pas en Roumanie. Il y a cinq ans, le gouvernement communiste ne «prévoyait» la formation au ministère que de cinq étudiants. Aujourd'hui l'institut adventiste de théologie à Bucarest compte 135 étudiants, avec environ le même nombre d'étudiants inscrits pour l'instruction à distance. L'augmentation du nombre d'inscriptions a entraîné la construction de nouvelles installations qui ont été inaugurées officiellement en octobre. Un institut universitaire de premier cycle à Braila permet la formation de 180 jeunes femmes aux soins infirmiers. La première école secondaire dirigée par l'Eglise a ouvert ses portes en 1992 à Cluj. Depuis, deux autres écoles ont été fondées, l'une à Bucarest et l'autre à Craiova. A présent, plus de 500 élèves du second cycle reçoivent une éducation adventiste. L'église de Bucarest a lancé un projet-pilote qui fournit l'instruction religieuse aux jeunes qui fréquentent les écoles publiques.

Les lecteurs qui voudraient entrer en contact avec le CEDUA en Roumanie peuvent écrire à : Asociatia Studenteasca CEDUA ; Str. Sarariei Nr. 127 ; 6600 Iasi ; Roumanie 🇷🇴

Ronald Stradowsky (Ph.D., université de Fribourg) représente le CEDUA et Dialogue pour la Division eurafricaine où il est directeur de l'Education et de la Vie de famille.

L'association des étudiants adventistes du Nigeria

O. Naboth Onyesoh

Fondée en 1984, l'Association des étudiants adventistes du Nigeria (NAAS) est l'organisme qui chapeaute tous les étudiants adventistes fréquentant les établissements publics d'enseignement postsecondaire du pays. Pour l'instant, sur ces 94 institutions publiques au Nigeria, la NAAS est officiellement inscrite dans 41 d'entre elles. Cette association compte à présent 964 membres.

L'association fonctionne avec un système à trois niveaux : (1) des branches dans un collège ou une université spécifiques ; (2) des zones qui supervisent les activités de toutes les branches d'une mission ou fédération, et (3) le conseil national exécutif qui coordonne les activités de l'association, en gère les fonds, et s'occupe des inscriptions venant de nouvelles branches. Il y a huit zones dans l'association, chacune couvrant le même territoire que les champs de l'Union du Nigeria : la Fédération de l'ouest, 300 étudiants membres ; la Fédération des Rivers, 213 membres ; la Mission centrale de l'est, 91 membres ; la Fédération de l'est, 200 membres ; la Mission d'Edo-Delta, 67 membres ; la Mission du sud-est, 40 membres ; la Mission du nord-est, 28 membres ; et la Mission du nord-ouest, 25 membres.

Le siège du secrétariat national alterne. Il se trouve à présent à l'université de Benin, et le président actuel est O. Naboth Onyesoh, un étudiant en troisième année de droit dans cette université. Le conseiller national est le pasteur Dave Nyekwere.

Nous accueillons tous contacts avec d'autres associations d'étudiants adventistes. Notre adresse : NAAS ; c/o Edo-Delta Mission ; P.O. Box 323 ; Benin City ; Nigeria 🇳🇮



Quand j'étais étudiant à l'Université de Cordoba, en Argentine, mon but était de finir mes études, devenir dentiste et m'installer dans la vie. Bien sûr, j'étais conscient de mes racines adventistes et de mes responsabilités. Mes parents m'avaient appris à aimer Dieu et à servir l'humanité. Faire sa volonté partout où il avait besoin de moi faisait partie de mon engagement

Mission à Madagascar

Marcelo Toledo

dès le début. J'avais pensé offrir mes services comme missionnaire, mais je sentais qu'il y avait assez d'épreuves dans mon pays.

Pourtant, Dieu a une façon mystérieuse d'intervenir dans notre vie. Je n'étais pas en route pour Damas ou sur un bateau de pêche. Je n'étais même pas à une convention de l'Eglise. Une simple rencontre avec Siegfried Mayr, alors président de l'Union de l'océan Indien, se révéla un événement extraordinaire dans lequel profession, vision et engagement se mêlèrent et qui m'a envoyé par avion, moi et mes valises, en direction de l'île lointaine de Madagascar.

Madagascar ? J'ai dû regarder dans un atlas pour trouver où c'était. Deux continents plus loin, à l'ouest de l'océan Indien. Quand j'atterris sur l'île, je fus confronté par la culture, la langue, les habitudes alimentaires, le mode de vie et tout ce qui me paraissait bizarre. Mais une chose était la même qu'en Argentine : hommes, femmes et enfants ayant besoin de l'amour compatissant du Seigneur.

Je me suis bientôt rendu compte que l'amour de Dieu pour les Malgaches pouvait s'exprimer dans mon travail de dentiste. Vous devez vous dire que c'est une manière bizarre de montrer l'amour de Dieu. Pas du tout. Dieu n'a-t-il pas fait nos dents pour qu'elles durent toute la vie ? Eh bien, je me trouvais dans un endroit qui avait besoin d'une telle perspective. Frère Mayr m'avait convaincu que l'Eglise

pourrait avoir une influence durable par le biais de soins dentaires professionnels. A peine arrivé à Madagascar, j'entrepris les démarches pour fonder une clinique dentaire de qualité qui montrerait de manière pratique que les adventistes se soucient vraiment du bien-être de leurs semblables.

Des débuts difficiles

Mais les débuts n'ont pas été faciles. La bureaucratie a tendance à transformer les lois en obstacles. L'association des dentistes locaux ne voyait pas le besoin d'avoir un autre dentiste aux abords de la capitale, Tananarive. Seulement 10 pour cent du matériel nécessaire à la clinique était disponible localement. Et puis, le plus gros problème de tous : les fonds pour construire une installation moderne avec un équipement dernier cri.

La situation n'était pas encourageante. Devrais-je rester et continuer à essayer ? Ou devrais-je retourner vers l'assurance d'un cabinet confortable dans mon pays, avec ma famille et mes amis ? Heureusement, c'est la force de la foi, inculquée pendant mon enfance par de saints parents, qui a fait pencher la balance. Et le Seigneur lui-même n'a-t-il pas dit qu'une foi de la taille d'un grain de sénevé avait le pouvoir de déplacer les montagnes ? Nous avons prié, prié encore, et laissé Dieu agir à sa manière.

Bientôt, des portes commencèrent à s'ouvrir. Sept mois après notre demande initiale, le ministère de la santé de Madagascar et l'association dentaire nous donnaient le feu vert pour commencer la construction. Des dons de la Conférence Générale et ADRA-Suède, ainsi qu'un prêt de l'union, nous mirent en route financièrement. Deux dentistes et un assistant-dentiste locaux se joignirent à moi pour former l'équipe initiale. Mais nous avions besoin d'aide pour installer des laboratoires qui confectionneraient des prothèses sur place. L'aide vint de Suède, en la personne de Reijo Heirovonen, un prothésiste suédois à la retraite à cause d'un accident. Il entendit parler de notre besoin et il sauta dans un avion pour réaliser notre rêve. Deux autres volontaires de Suède et un autre de France suivirent, et nous avons finalement eu une clinique dentaire moderne à part entière, dans le bâtiment agréable que nous avions conçu.

La clinique a été inondée de patients venant de près et de loin. A ce jour, notre liste de patients comprend l'ex-premier ministre de Madagascar, d'autres ministres du pays, des membres du personnel des



Le docteur Toledo à l'œuvre dans l'un de ses cabinets

ambassades de Grande-Bretagne, France, Allemagne, Egypte, Etats-Unis et Suisse, ainsi que d'éminents hommes d'affaires et membres des professions libérales. Avant, ils allaient en Afrique du Sud pour leurs soins dentaires. Plus maintenant.

Deux ans après avoir fondé la clinique principale, nous avons ouvert une succursale près du centre de Tananarive. Plus petite mais bien équipée, elle sert les personnes aux revenus modestes. Nos patients à travers l'île ont découvert qui sont les adventistes et ce qu'ils représentent.

Faire preuve de compassion

Je découvris bientôt d'autres endroits dans le besoin. Lors d'une visite sur une petite île, à 48 kilomètres au large de Madagascar, j'ai trouvé des gens sans aucun soins ou installation dentaires minimum. L'île avait une faible population, mais 70 pour cent des jeunes étaient atteints de maladies sexuellement transmissibles et 95 pour cent des enfants souffraient de parasites intestinaux, de la gale et d'infections buccales.

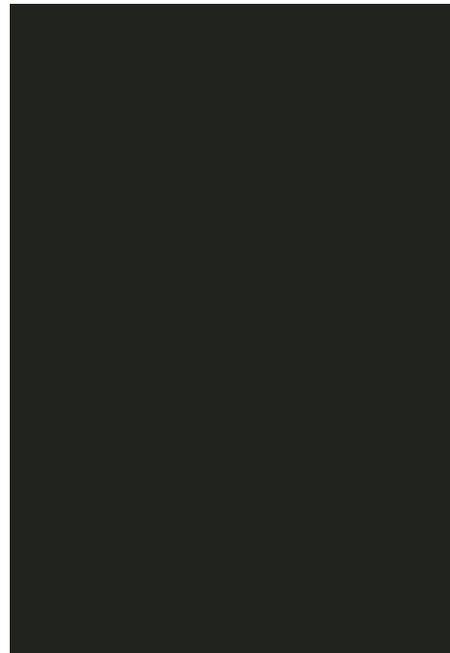
Nous avons décidé de faire quelque chose pour cette île éloignée. Nous y sommes retournés à quatre — une femme médecin, deux infirmières et moi — avec les médicaments et les instruments nécessaires. Nous sommes allés de village en village. Il n'y avait pas de routes pavées, pas de moyens de communications

modernes, mais des pieds douloureux, des cœurs aimants et des gens réceptifs. Nous vivions parmi les villageois, dans leurs huttes; nous mangions avec eux et leur montrions ce que signifie l'amour de Dieu. Lors de notre séjour de deux semaines, nous avons soigné 800 personnes. Mais ce n'était pas seulement les soins et les guérisons qui rendaient notre mission gratifiante. C'était de voir des enfants sourire, des garçons et des filles chanter avec nous, des personnes âgées lever de nouveau les yeux et ressentir que la vie n'était pas entièrement dénuée de joie et d'espoir.

Pourquoi les missions ?

Cinq ans après avoir atterri à Madagascar, cette question a pris pour moi bien plus d'envergure. Qu'est-ce que Dieu attend de moi sur cette terre? Cette question me revient à l'esprit encore et encore alors que je regarde une dent cariée, que je soigne un enfant atteint de la gale ou que je travaille avec des détenus dans une prison de Madagascar. J'ai trouvé la réponse. Dieu s'attend à ce que je sois ses mains, ses yeux, ses oreilles, ses jambes, son cœur pour aimer et servir son peuple. Telle est la mission.

La vie de missionnaire, ce n'est pas compter les victoires, ni se lamenter sur ses échecs. C'est Satan qui veut que nous tombions dans l'un ou l'autre piège. Etre missionnaire, c'est être là où Dieu veut

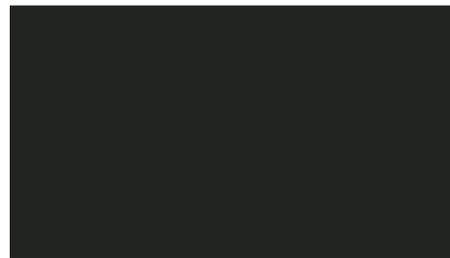


Le dentiste et un tout petit ami

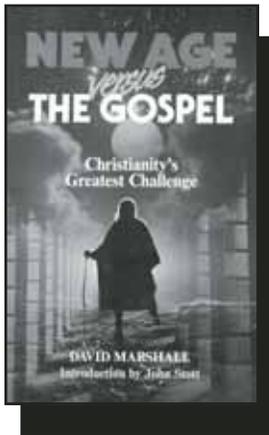
que nous soyons. Peut-être près de chez soi. Peut-être au loin. Mais chaque fois qu'il vous appelle, vous pouvez être son homme et faire son travail là où il le veut. 🇺🇸

Marcelo Toledo (doctorat en art dentaire de l'Université de Cordoba, en Argentine) est directeur de la clinique dentaire adventiste de Tananarive, à Madagascar. Son adresse: Boîte Postale 700, Tananarive 101, Madagascar.

Les lecteurs qui ont terminé leurs études dentaires et voudraient devenir missionnaires peuvent écrire à: Director of Dental Affairs, Health and Temperance Department, 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904, U.S.A.



La clinique dentaire



New Age Versus the Gospel : Christianity's Greatest Challenge, par David Marshall (Grantham, Angleterre : Autumn House, 1993 : 144 p. : broché).

RECENSÉ PAR WINFRIED VOGEL.

Il est ici ; il est là ; il n'est nulle part. C'est une façon de penser ; une façon de vivre ; il est ce que vous en faites. Il fait de grandes revendications et pas de simulacres. Il est unificateur ; il est incohérent.

C'est le Nouvel Age. Son caractère insaisissable est déconcertant, déroutant et provocateur, même pour ceux qui ont écrit abondamment sur le sujet. Il n'est pas surprenant qu'autant de chrétiens soient « étonnamment naïfs et mal informés » (p. x) des périls du Nouvel Age.

Une condition déplorable en effet ! Mais David Marshall relève le défi de remédier à la situation. Il est tout à fait qualifié pour ce travail. Ses diplômes en histoire et en politique lui permettent d'apporter une analyse historique au problème. Son expérience de théologien et pasteur l'aide à voir les défauts et les dangers de ce nouveau mouvement. Son ouvrage précédé, *The Devil Hides Out* (1991), sert de canevas à ce livre et lui permet aussi d'explorer de nouvelles eaux.

Dans ce livre, les lecteurs trouveront de nouveaux problèmes et de nouvelles réponses. Ils liront la « fin de l'histoire » de la vie de Will Barron *Deceived by the New Age*, Pacific Press, 1990). Ils revisiteront la communauté de Findhorn, en Ecosse, et verront comment elle s'est adaptée aux modes des années 90 sans perdre sa fonction première comme centre de formation pour le Nouvel Age et l'occultisme.

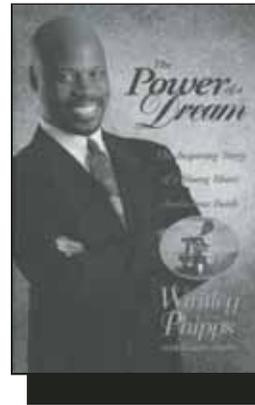
Le livre tire sa grande lisibilité non seulement des récits personnels, des interviews et du caractère actuel de la documentation, mais aussi de sa profondeur intellectuelle. L'auteur se plonge dans l'histoire, la philosophie et le mysticisme ; il rassemble les éléments hétéroclites qui forment les fondations du Nouvel Age actuel et ses doctrines. Instructif et analytique, ces pages livrent au grand jour les faiblesses et les dangers d'une expérience pseudo-spirituelle qui constitue une véritable menace pour l'expérience chrétienne. L'auteur nous prévient que le Nouvel Age est un mouvement mondial qui « attire des millions de gens dans un monde ténébreux d'activités occultes extrêmes et terrifiantes, destructrices de la santé mentale » (p. xi).

Mais l'auteur ne nous abandonne pas au large. Il montre le seul port sûr à notre portée : la Bible et les revendications de Jésus-Christ. Après avoir brièvement établi l'autorité et la sûreté de la Bible, Marshall utilise le dernier tiers du livre pour aider le lecteur à devenir moins vulnérable aux infiltrations de la mentalité Nouvel Age, par la connaissance de Dieu et la découverte de sa grâce. Même si l'auteur utilise des exemples et

des illustrations venant surtout de son pays, la Grande-Bretagne, tout le monde trouvera le livre intéressant et utile. Sa base biblique permet d'expliquer comment fonctionne l'occultisme et montre que la délivrance de ces puissances peut devenir une réalité personnelle. L'ouvrage mérite d'être largement répandu et traduit.

Winfried Vogel, jusqu'à récemment professeur de théologie au Séminaire de Marienhoehe en Allemagne, est actuellement candidat au doctorat d'études bibliques du Séminaire théologique d'Andrews University à Berrien Springs, au Michigan.

Ouvrage publié par : Stanborough Press, Alma Park, Grantham, Lincs., NG31 9SL, Angleterre.



The Power of a Dream, par Wintley Phipps avec Goldie Down (Grand Rapids, Michigan : Zondervan Publishing House, 1994 : 186 p. : relié).

RECENSÉ PAR MARY WONG.

Pouvons-nous rêver le rêve impossible ? Nos rêves sont-ils aussi les rêves de Dieu pour nous ?

Voilà les questions traitées dans *The Power of a Dream*, une autobiographie de Wintley Phipps,

pasteur, chanteur et personnalité célèbre.

Ce livre, dont le leitmotiv est les rêves — d'enfance, de héros, du monde du spectacle, d'un conjoint et de service —, est un témoignage puissant de la façon dont, sous la direction de Dieu et de tuteurs choisis par lui, Phipps a pu triompher d'un foyer déchiré, de ses problèmes pour financer son instruction universitaire et des tentations du succès, pour atteindre les hauteurs où il se trouve aujourd'hui dans sa vocation.

Chaque chapitre retrace une étape de la vie de l'auteur, en présentant les principaux événements qui ont contribué à la réalisation de son rêve — de sa naissance à la Trinité, une terre qui vit au rythme de sa musique de fête, au Canada, nation de grands immeubles et de trafic rapide, où Wintley et son frère Wendell ont été « transplantés » quand ils étaient enfants. Le livre relate aussi son ministère dans des terres lointaines (Afrique, Russie, République Tchèque, Autriche, Italie, Angleterre et Australie) où son don pour la musique a profondément touché la vie de ses auditeurs. Le catalogue des célébrités qu'il a rencontrées et avec lesquelles il a travaillé est impressionnant : Billy Graham, Jesse Jackson, George Johnson, Natalie Wood, Diana Ross, Bill Clinton et même le pape. Ses rencontres avec chacun d'eux constituent un récit fascinant.

L'auteur discute franchement de son « obsession » adolescente pour des « idoles » comme Tom Jones et Stevie Wonder. La fixation qu'il se faisait du show business comme une porte vers la célébrité et la richesse interpellera particulièrement les jeunes qui pourront se reconnaître dans de tels rêves ou obsessions. Cependant, le récit de la facilité avec laquelle Phipps a pu « renverser » chaque « idole » peut être déroutante pour ceux qui ont des difficultés à se débarrasser des leurs.

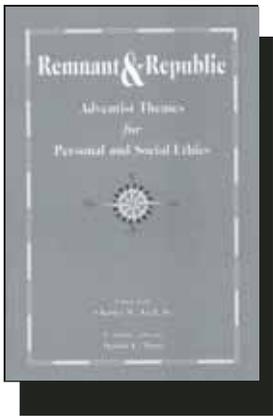
Le récit est concis, son déroulement rapide, et il est mis en valeur par des détails graphiques qui donnent vie aux scènes de l'enfance de l'auteur et de ses rencontres avec des célébrités. Toutefois, le dernier chapitre est un peu décevant. Même si l'on comprend le désir de l'auteur d'impressionner encore un peu plus ses lecteurs par la façon dont Dieu transforme les rêves en réalité, ce dernier chapitre a tendance à les détourner de l'histoire principale.

En résumé, l'ouvrage présente son message central de manière énergique. Selon l'auteur lui-même, «Ce livre illustre clairement que c'est uniquement si nous soumettons nos rêves à Dieu que nous pourrions les voir se réaliser. Quand nous plaçons notre vie entre les mains de Dieu et le laissons diriger, nos rêves sont absorbés par le rêve de Dieu pour nous. Dieu se rend lui-même responsable de notre succès et de la réalisation de nos rêves. Lorsque nous donnons à Dieu tout ce que nous sommes, alors seulement pouvons-nous nous attendre à voir des merveilles se réaliser.» (P. 176)

Mary Wong (Ph.D., Michigan State University) a enseigné l'anglais et a dirigé le département d'anglais de différents établissements scolaires à Taiwan et à Singapour. Elle est à présent adjointe à la rédaction de Dialogue.

Wintley Phipps a été récemment élu directeur adjoint du département des Affaires publiques et de la Liberté religieuse de la Conférence Générale.

Ouvrage publié par Zondervan Publishing Corporation, 1415 Lake Drive, S.E., Grand Rapids, MI 49506, U.S.A.



Remnant and Republic : Adventist Themes for Personal and Social Ethics, édité par Charles W. Teel, Jr. (Loma Linda, Californie) Loma Linda University Center for Christian Bioethics, 1995, 191 p., broché.

RECENSÉ PAR ROBERT K. McIVER.

Ce livre sert de vitrine à dix experts en éthique, tous membres de l'Eglise adventiste, qui examinent dix doctrines propres à la

dénomination et leurs implications éthiques.

Il révèle que l'Eglise adventiste a maintenant dans ses rangs plusieurs spécialistes de l'éthique compétents et éloquents. Les auteurs apportent un point de vue nouveau et stimulant à leur examen des croyances particulières à l'adventisme, un examen qui ne peut qu'enrichir notre propre compréhension collective.

Les auteurs étudient plusieurs doctrines : l'Eglise du reste, la création, l'alliance, le sanctuaire, le sabbat, la loi, le salut, l'intégrité, le retour de Jésus et le millénium. Chaque auteur examine les implications éthiques d'une doctrine particulière. Deux exemples suffiront.

Tout d'abord, Charles Teel Jr. examine la doctrine de l'Eglise du reste. Il suit les racines de l'adventisme au sein du millerisme et note que des proclamateurs du second avènement aussi éminents que Joshua Himes étaient aussi des champions de

la réforme sociale. Ils défendaient, entre autres, la tempérance, le syndicalisme chrétien, l'abolition de l'esclavage, la résistance passive et non violente. Même si les premiers adventistes ont conservé ces idéaux de réforme sociale, ils se considéraient en dehors de la «République»; c'est-à-dire en dehors des processus politiques. Puis Teel montre l'émergence des voix adventistes contemporaines qui nous appellent à être le reste prophétique et à regarder, au-delà des horizons de l'Eglise, vers nos responsabilités envers la plus large république. «D'une communauté religieuse qui s'isole des questions de politique sociale on ne peut jamais dire qu'elle est prophétique, mais qu'elle est peu à propos.» (P. 21)

Le second exemple est celui de Roy Branson et son étude des implications éthiques de la doctrine du second avènement du Christ. Branson expose d'abord comment, quinze ans après la grande déception de 1844, la communauté adventiste a commencé à saisir ses responsabilités dans un contexte nouveau. Le groupe se rendit compte que le retour de Jésus ne se produirait pas dans l'immédiat, mais dans le futur. Branson souligne que deux tentations sont inhérentes à ce fait. Premièrement, «pour beaucoup d'adventistes, la réponse à la grande déception est la grande réalisation : la création d'une dénomination mondiale» (p. 149). Deuxièmement, amplifier le concept qui veut «sanctifier les chrétiens pour sanctifier toute l'histoire» (p. 149). Plus loin dans l'article, il décrit certaines des implications de l'élaboration d'une éthique dans la perspective du second avènement. Une telle éthique sera sociale. Elle sera à l'aise avec les changements radicaux des institutions de la société, dont le gouvernement. Elle confrontera l'opresseur et aura une vue constructive de l'avenir.

Dans une collaboration de ce genre, la qualité des articles peut varier, et c'est le cas pour cet ouvrage, mais tous les articles valent la peine d'être lus. L'ouvrage est destiné principalement aux adventistes qui s'intéressent aux implications pratiques de leurs croyances. Ces lecteurs, dont je fais partie, trouveront matière à réflexion, même s'ils n'approuvent pas tout ce qui est exprimé. Je me suis trouvé en vif désaccord avec plusieurs points des deux articles critiqués ci-dessus, mais ils étaient parmi les plus stimulants du livre. Ils m'ont obligé à réévaluer certaines de mes positions et à en étoffer d'autres.

Somme toute, l'ouvrage est un combiné valable que je peux recommander à tous ceux qui s'intéressent à rendre l'adventisme pertinent pour eux-mêmes et pour leur société.

Robert McIver (Ph.D., Andrews University) est maître de conférence du Nouveau Testament à Avondale College, à Cooranbong, en Nouvelle-Galles du Sud, Australie.

Ouvrage publié par Center for Christian Bioethics, Loma Linda University, Loma Linda, CA 92350, U.S.A.

Lecteurs désirant établir une correspondance avec des étudiants ou des professionnels adventistes dans d'autres parties du monde:

Lilia Aroma Aballe : JF 34 ans, célibataire; a terminé ses études universitaires; intérêts: techniques de l'écriture, cuisine, jardinage; correspondance en anglais ou tagalog. Adresse: Nueva Estrella; Pantukan, Davao del Norte; 8117 PHILIPPINES.

Saada Abdalla : JF 16 ans; école secondaire; intérêts: nouveaux amis, voyages, musique, lecture de romans; correspondance en anglais. Adresse: P. O. Box 56203; Nairobi; KENYA.

Nicholas Afutu : 42 ans, célibataire; intérêts: voyages, lecture, chant; correspondance en anglais. Adresse: SDA Church; P. O. Box 28, Bawjiase, C.R.; GHANA.

Angel Alexander Aguirre B. : JH 25 ans, célibataire; étudie l'agronomie; intérêts: chanter et écouter de la musique religieuse, lecture, promenades dans la nature, radio ondes courtes, poésie, témoignage chrétien; correspondance en espagnol ou anglais. Adresse: Urd. San Isidro W-45; Jr. Tomás Cortez 432; Piura; PEROU.

Mary O. Akyiano : 48 ans, mère célibataire; enseignante; intérêts: chant, voyages; correspondance en anglais. Adresse: c/o Pr. E. B. Akyiano; South Ghana Conference; Box 803; Accra; GHANA.

Gustavo Daniel Alvarez : JH célibataire; étudie la génétique moléculaire; intérêts: sport, musique, jeux de plein air, lecture; correspondance en anglais ou espagnol. Adresse: 3 Daffodil Street; Logan Central, Queensland 4114; AUSTRALIE.

Arsie Arriessgado : JH 19 ans, célibataire; étudie la biologie marine; intérêts: chant, piano, peinture, voyages; correspondance en anglais. Adresse: San Carlos, Tukuran; Zambo Sur; 7019 PHILIPPINES.

Elmie Arriessgado : JF 22 ans, célibataire; fait des études d'ingénieur civil; intérêts: lecture, musique, nature, art, excursions, nouveaux amis; correspondance en anglais. Adresse: San Carlos, Tukuran; Zambo Sur; 7019 PHILIPPINES.

Joseph Adjei Boateng : JH 33 ans, marié; étudie la théologie; intérêts: marche, lecture, natation, évangélisation; correspondance en anglais. Adresse: P. O. Box 143; Bechem, B.A.; GHANA.

José M. Brito : JH célibataire; a un diplôme de théologie et commence des études de psychologie; intérêts: lectures édifiantes, sport, conseils spirituels;

correspondance en portugais. Adresse: R. Cel Antonio Inojosa 324, Jd. Pedreira; Sao Paulo, SP; 04462-100 BRESIL.

Ava-Gaye Brown : JF 19 ans, célibataire; se prépare à enseigner les arts ménagers; intérêts: cuisine, enfants, voyages, musique, activités d'église; correspondance en anglais. Adresse: Sam Sharpe's Teachers College; P. O. Box 40; Granville, St. James; JAMAÏQUE.

Déborah Cristina Machado Bueno : JF 28 ans, célibataire; avocat; intérêts: autres cultures, étude de la Bible; correspondance en portugais ou espagnol. Adresse: Praca Costa Carvalho No. 32; Centro, Castro, Paraná; 84165-100 BRESIL.

Elena Carina Burger : JF 20 ans, célibataire; étudie la médecine à l'Université Nationale de Buenos Aires; intérêts: piano, guitare, chant, activités de jeunesse; correspondance en espagnol ou anglais. Adresse: Casilla Correo 93; 1625 Belén de Escobar, Buenos Aires; ARGENTINE.

Clobanu Radu Cristian : JH 21 ans, marié; facteur; intérêts: informatique, histoire britannique, échecs, prophétie biblique; correspondance en anglais ou roumain. Adresse: Petru Rares 29/45, Maramures; Baia-Mare 4800; ROUMANIE.

Delia Cristino : JF 26 ans, célibataire; étudie la pédagogie; intérêts: cuisine, voyages, lecture; correspondance en anglais. Adresse: c/o Jing-Jing Marquez; Madang Public Market; Mati, Davao Oriental; 8200 PHILIPPINES.

Eduardo Correa de Lira : JH 21 ans, célibataire; étudie la publicité; intérêts: lecture, voyages, musique, poésie, sport, échange de cartes postales et de photos; correspondance en anglais, français, espagnol ou portugais. Adresse: Rua Desembargador Gilson Mendoca No. 1238, Bairro Santa Lúcia; Vitória, Espírito Santo; 29045-520 BRESIL.

Rhonda L. Fagan : JF 23 ans, célibataire; étudie le français; intérêts: langues, affaires internationales, nouvelles connaissances; correspondance en anglais ou français. Adresse: 17800 E. Colima #371; Rowland Heights, CA 91748; ETATS-UNIS.

Edes Ferreira Grécia Jr. : JH 17 ans; école secondaire; intérêts: nouveaux amis dans d'autres parties du monde; correspondance en portugais. Adresse: Pirapora, 25; Sta. Rosa, Porto Feliz, SP; 18450-000 BRESIL.

Virpi Heikkila : JF 24 ans, célibataire; pratique la médecine naturelle; intérêts: étude de la Bible, témoignage chrétien, musique, voyages, langues étrangères; correspondance en anglais, allemand, espagnol ou suédois. Adresse:

Pohjalantie, 38210; Vammala 2; FINLANDE.

Sengooba Joseph : JH 23 ans; étudie la gestion commerciale; intérêts: rendre service, camping, musique, vidéos, échange de photos; correspondance en anglais. Adresse: Nkumba University; P. O. Box 237; Entebbe; OUGANDA.

Yanjanani Kadykale : JH 21 ans; étudie l'administration commerciale; intérêts: piano, voyages, lecture, étude de la Bible; correspondance en anglais. Adresse: P. O. Box 30244; Chichiri; Blantyre 3; MALAWI.

Kumvana Kayumba : JH 21 ans, célibataire; originaire du Malawi, étudie la médecine en Zambie; intérêts: chant et gospel; correspondance en anglais. Adresse: The University of Zambia; Great East Road Campus, SWT 4-20; P. O. Box 32379; Lusaka; ZAMBIE.

Simplice Kayunzu-Niyembo : JH 22 ans, célibataire; intérêts: jeunes adventistes dans d'autres parties du monde, progrès missionnaire, prophétie biblique; correspondance en français. Adresse: B.P 123; Kalemie II, Région du Shaba; ZAIRE.

Gloria Lisa Mueni Kilu : JF 17 ans; au lycée; intérêts: écrire, lire, journalisme; correspondance en anglais. Adresse: c/o John Kilu, Extelecom House, 6th floor; P. O. Box 48356; Nairobi; KENYA.

Angela Logan : JF 29 ans, mariée; assistante personnelle d'un agent immobilier; intérêts: voyages, sport, théâtre, couture, nouveaux amis; correspondance en anglais. Adresse: 25 Jones Green; Knightsridge West, Livingston, West Lothian; EH54 8QB ECOSSE.

Becky Lucas : JF 20 ans, célibataire; étudie la technologie médicale à Andrews University; intérêts: techniques de l'écriture, musique, nouveaux amis, sports, animaux; correspondance en anglais. Adresse: 4853 Greenfield Drive; Berrien Springs; MI 49103; U.S.A.

Coline Maylor : JF 21 ans, célibataire; étudie pour être institutrice; intérêts: nouveaux amis, chant, gospel, lecture, promenades dans la nature; correspondance en anglais. Adresse: Sam Sharpe's Teachers College; Granville P. O., St. James; JAMAÏQUE.

Karla Muñoz Macías : JF 21 ans, célibataire; étudie la médecine; intérêts: lecture, voyages, nouveaux amis; correspondance en espagnol. Adresse: Ave 108 #706 Calle 109; Manta, Manabí; EQUATEUR.

Maritza Núñez Ureña : JF 24 ans; professeur de langue dans une école secondaire adventiste; intérêts: lecture, poésie, guitare, voyages, nouveaux amis;

correspondance en espagnol, anglais ou français. Adresse□: Calle 7 de Abril #20, Bo. Nuevo Manresa□; Km. 13 1/2 Carret. Sánchez□; Saint-Domingue□; REPUBLIQUE DOMINICAINE.

Joash Osoro Nyasani : JH 24 ans, célibataire□; a terminé un programme de préparation à l'université et va continuer ses études□; intérêts□: camping, témoignage chrétien, nouveaux amis, musique religieuse, voyages□; correspondance en anglais ou kiswahili. Adresse□: P. O. Box 1448□; Kisii□; KENYA.

O. Naboth Onyesoh : JH 26 ans, célibataire□; étudiant en droit, actuellement président de la Nigerian Association of Adventist Students (NAAS)□; intérêts□: lecture, nouveaux amis adventistes□; correspondance en anglais. Adresse□: Faculty of Law□; University of Benin□; Benin City□; NIGERIA.

Amos Oppong-Mensah : JH 32 ans, célibataire□; étudie la théologie pour devenir pasteur□; intérêts□: photographie, lecture de la Bible, marche, étude de la nature□; correspondance en anglais. Adresse□: SDA Church□; P. O. Box 147□; Bechem, B. A.□; GHANA.

Fernando Ortiz : JH 30 ans, célibataire□; étudie en vue d'un doctorat en pastorat à Andrews University□; intérêts□: musique, nature, activités de jeunesse (camps et évangélisation)□; correspondance en anglais, portugais ou espagnol. Adresse□: 428 Rose Hill Road□; Berrien Springs 49103□; U.S.A.

Hilda Paisceco : JF 25 ans, célibataire□; étudie la comptabilité□; intérêts□: lecture, dessin, autres cultures□; correspondance en anglais, portugais ou espagnol. Adresse□: Rua Antônio Biasi Filho, 290□; Hortolândia, Sao Paulo□; 13184-140 BRESIL.

Monie Jane Passignajen : JF 28 ans, célibataire□; a un diplôme d'enseignante dans le secondaire□; intérêts□: rendre service, lecture, cuisine, voyages□; correspondance en anglais. Adresse□: Bliss, Lenienza□; Pagadian City□; 7016 PHILIPPINES.

Miguel Pesina Jara : JH 31 ans, marié□; enseignant et directeur d'une école adventiste□; intérêts□: musique, lecture, photographie, vidéo, travailler avec les enfants□; correspondance en espagnol. Adresse□: Apartado Postal 1199□; Saltillo, Coahuila, 25000 MEXIQUE.

Alimanto Purba : JH 20 ans, célibataire□; étudiant en informatique□; intérêts□: camping, marche, natation, musique□; correspondance en anglais. Adresse□: Setia Budi, 152□; Median 20122, North Sumatra□; INDONESIE.

Marite Rada : JF 21 ans, célibataire□; étudie la théologie□; intérêts□: nouveaux amis, jeux de ballon, lecture,

musique religieuse□; correspondance en anglais. Adresse□: Central Philippine Adventist College□; Box 420□; Bacalod City□; 6100 PHILIPPINES.

Ericka Y. Ruiz : JF 16 ans□; lycée□; intérêts□: langues étrangères, voyages, art, musique religieuse□; correspondance en anglais ou espagnol. Adresse□: Cra. 49B, No. 11 A-39□; Cali, Valle□; COLOMBIE.

Cleah Sambai : JF 23 ans, célibataire□; a une formation de vendeuse□; intérêts□: fleurs, poésie, photographie, musique, pique-niques, scrabble□; correspondance en anglais. Adresse□: Kitale Central SDA□; P. O. Box 1036□; Kitale□; KENYA.

Alexandre Parotti Sempel : JH 27 ans, célibataire□; étudie l'administration commerciale□; intérêts□: musique religieuse, photographie, nouveaux amis, voyages, collections de cartes postales et de timbres□; correspondance en anglais, italien, espagnol ou portugais. Adresse□: Rua Camberra, 105□; Sao Paulo, SP□; 03357-010 BRESIL.

Elvira San Juan S. : JF 28 ans, célibataire□; étudie pour enseigner□; intérêts□: philatélie, lecture, musique religieuse□; correspondance en anglais ou espagnol. Adresse□: Universidad Adventista de Chile□; Casilla 7-D□; Chillán□; CHILI.

Verónica Sánchez : JF 21 ans, célibataire□; étudie le journalisme□; intérêts□: lecture, bonne musique, nature, écriture, théologie□; correspondance en espagnol. Adresse□: Calle 112, Avd. 108□; Manta, Manabí□; EQUATEUR.

Hisaya Sato : JH 35 ans, célibataire□; traducteur□; intérêts□: nouveaux amis, témoignage chrétien, lecture, musique, sport□; correspondance en anglais ou espagnol. Adresse□: 10-1-302 Higashirokugatsu-cho□; Adachi-ku, Tokyo□; JAPON.

Muyiggwa Mubamba Saul : JH 22 ans, célibataire□; étudie la physique et les mathématiques□; intérêts□: photographie, musique religieuse, prophétie biblique, voyages, camping, activités de jeunesse□; correspondance en anglais. Adresse□: P. O. Box 3320□; Kampala□; OUGANDA.

Betty Sawczuk : JF 26 ans, célibataire□; a un diplôme d'ingénieur□; intérêts□: écouter, jouer et produire de la musique, lecture, basketball, films, voyages, correspondance en anglais. Adresse□: 8 Brett Place□; Endeavour Hills 3802□; AUSTRALIE.

Jasri M. Shaah : JH 27 ans, célibataire□; étudie la science maritime□; intérêts□: marche dans la nature, football, badminton, activités explos, camping□; correspondance en anglais. Adresse□: P. O. Box 58□; Kelawat□; 89157 Kota Belud, Sabah□; MALAISIE.

Meiri Ane Souza : étudiante célibataire□; intérêts□: rencontrer des jeunes qui aiment Dieu, musique, peinture, voyages, écologie, sport□; correspondance en anglais,

français, italien, portugais ou espagnol. Adresse□: Rua Júlio Graff, 201□; Vista Alegre, Curitiba, Paraná□; 80820-520 BRESIL.

Angela Stephens : JF 25 ans, divorcée□; travaille comme infirmière et étudie pour se perfectionner□; intérêts□: nouveaux amis, échanges culturels, natation, voyages, exercice physique□; correspondance en anglais ou espagnol. Adresse□: 646 West Putnum Avenue, #9□; Porterville, CA 93257□; U.S.A.

Junette Vicera : JF 22 ans, célibataire□; étudie pour devenir institutrice□; intérêts□: musique, camping, collections de timbres et de cartes postales□; correspondance en anglais. Adresse□: San Carlos, Tukuran□; Zambo Sur□; 7019 PHILIPPINES.

Laura Wawuda : JF 17 ans□; lycée□; intérêts□: musique, dessin, cyclisme, cuisine, voyages, lecture de romans, nouveaux amis□; correspondance en anglais. Adresse□: P. O. Box 58240□; Nairobi□; KENYA.

Katrina B. Williams : JF 22 ans, célibataire□; études d'assistante sociale□; intérêts□: racquet ball, bowling□; correspondance en anglais. Adresse□: Oakwood College□; Wade Hall 300-A□; Huntsville, AL 35896□; U.S.A.

Yunita : JF 30 ans, célibataire□; a terminé ses études de secrétaire□; intérêts□: voyages, lecture, nouveaux amis□; correspondance en anglais. Adresse□: Pondok Mekar Sari Permai□; Jl. Kedonbong Blk. T/15□; Cimanggis, Boor□; INDONESIE.

Ruben Zegarra Choque : JH 21 ans□; étudie la médecine□; intérêts□: natation, basketball, football, musique, voyages, nouveaux amis□; correspondance en espagnol. Adresse□: Casilla 355□; La Paz□; BOLIVIE.

Edison Alexis Zúñiga C. : JH célibataire□; étudie pour enseigner la musique□; intérêts□: lecture, natation, sports, musique□; correspondance en espagnol. Adresse□: Universidad Adventista de Chile□ Casilla 7-D□; Chillán□; CHILI.

Si vous désirez que votre nom paraisse dans cette rubrique, veuillez envoyer vos coordonnées — nom, adresse, âge, sexe, état civil, domaine d'études ou diplôme obtenu, intérêts, passe-temps, ainsi que la ou les langues dans lesquelles vous désirez correspondre — à **Dialogue Interchange** ; 12501 Old Columbia Pike□; Silver Spring, MD 20904-6600, U.S.A. Veuillez écrire lisiblement. La revue ne peut endosser la responsabilité des informations transmises ni des correspondances qui pourraient s'ensuivre.



Le centre BRI à Jérusalem



Participants à un séminaire du centre

Le Biblical Research Institute

Le Biblical Research Institute sert l'Eglise adventiste depuis trente ans. Opérant au siège mondial l'Eglise, cet institut de recherches bibliques (BRI) est dirigé par une équipe d'érudits internationaux qui se sont consacrés à enrichir et à guider la croissance et le développement théologique du peuple de Dieu.

Aux étudiants et professionnels de la santé

Un groupe international de spécialistes adventistes s'est réuni en 1993 au siège de l'Eglise pour un cercle d'étude sur la santé et guérison dans la perspective de la théologie et de la philosophie adventistes. Les 24 documents présentés ont été publiés sous le titre *Health 2000 and Beyond*. Les lecteurs qui voudraient se procurer ce recueil de 263 pages peuvent écrire à : GC Health and Temperance Department ; 12501 Old Columbia Pike ; Silver Spring, MD 20904 ; U.S.A.

Pour certains, faire des recherches signifie exclusivement une quête de faits ou de vérités jusqu'alors inconnus. Même si la recherche de base fait partie du travail de l'institut, sa tâche principale consiste à préparer des études spéciales et de la documentation pour l'Eglise, donner des informations et faire des suggestions basées sur l'étude de la Bible.

Fondé à l'origine pour étudier et surveiller les groupes qui critiquent l'Eglise, l'institut a aujourd'hui une tâche bien plus vaste. Une bonne partie de son énergie est concentrée à présent sur l'affermissement et l'approfondissement de la croissance chrétienne dans toutes les divisions de l'Eglise. Par des livres, des articles, des conférences bibliques, des présentations lors d'assemblées générales et un flot ininterrompu d'autres communications verbales, écrites et électroniques, le BRI a un impact direct sur les valeurs et la direction de la communauté adventiste mondiale.

Un autre ministère intéressant du BRI est son programme de séminaires à son centre de Jérusalem. Dans des installations appartenant à l'Eglise, l'institut propose des séminaires très poussés. Tous les ans, des groupes composés de pasteurs et/ou de laïcs s'y rendent pour des présentations intensives sur les aspects d'Israël en

rapport avec la Bible. Les séminaires durent de dix jours à trois semaines. Les plus longs incluent une visite en Egypte et une autre au mont Sinaï. Le centre de Jérusalem n'est pas une institution scolaire dans le sens habituel du terme et il n'offre pas d'accréditation académique, mais ses séminaires sont de haute qualité, toujours dirigés par des titulaires de doctorat en Bible, archéologie, ou domaines voisins. Le centre accueille les non-étudiants aussi bien que les étudiants. Les arrangements se font par le bureau du BRI à la Conférence Générale.

Peut-être que le ministère du BRI le plus connu est sa production d'ouvrages érudits. Ces publications traitent de thèmes théologiques et aussi pratiques, allant des interprétations des livres de Daniel et de l'Apocalypse à un examen chrétien de l'homosexualité, du sanctuaire, de la rédemption et d'autres sujets. Certaines de ces publications sont disponibles en espagnol, en portugais et en français.

Des brochures sur les publications du BRI et sur les séminaires du centre de Jérusalem sont mises gratuitement à la disposition des lecteurs. Contactez le Biblical Research Institute, 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904, U.S.A. Téléphone☐: 301-680-6790☐; fax☐: 301-680-6625☐; CompuServe☐: 74617,2245. 🌐

George W. Reid (Th.D., Southwestern Baptist Theological Seminary) est directeur du Biblical Research Institute à la Conférence Générale.



Un Monde Meilleur

Musique :
Najla Hechara

Allegro . . = 60 F Gm F Gm Gm Gm

Ce mon-de est plein de souf-fran - ce et de tris-tesse, mais tu peux le ren - dre mei -
 There is so much sad-ness and pain in this world. You can make a dif-ference to -
 Me - jo - ra - es - te mun - do ca - ren - te de paz y bus - ca el ca - mí - no de
 Me - lho - rá o mun - do ca - ren - te de paz, Pro - cu - ra o ca - mí - no da

leur. — Par - tu - ge l'es - poir, la gé - né - ro - si - té. Ai -
 day. — Give hope and share kind - ness, lift up the dis - cour - aged, Be
 luz. — Sem - bran - do bon - da - des, cul - ti - va u - nais - ta - des. Haz
 luz. — Se - mel - a bon - da - de, cul - ti - va u - mi - za - de, A .

F D7 Gm7 C7 F

me ton pro - chain comme toi - même a - vec Christ dans ton cœur _____
 friends with the lone - ly. Let oth - ers see Je - sus in you. _____
 que al - guien son - ri - a y a - pren - da a vi - vir con Je - sús, _____
 ju - da al - guém a sur - rir e vi - ver con Je - sus. _____

© Copyright 1991, Najla Hechara.
Tous droits réservés. Avec permission.

AIAS

UNE ECOLE POUR TOUTES LES NATIONS

Au service de l'éducation supérieure adventiste dans le monde entier

CARACTERISTIQUES

- Etudiants et professeurs de 30 pays différents
- Programmes de deuxième et troisième cycles
- Environnement et culture asiatiques
- Prix raisonnables
- Centre de télé-enseignement
- Centre de recherches Ellen White
- Institut du développement de l'Eglise
- Centre d'études religieuses
- Evangélisation active
- Excellent taux étudiant/enseignant
- Officielle et pleinement reconnue
- Au service d'étudiants venant de 8 divisions différentes

PROGRAMMES DE DEUXIEME ET TROISIEME CYCLES

Faculté de théologie

- Maîtrise en théologie (MDiv)
- Maîtrise en études pastorales (MPTh)
- Maîtrise en sciences religieuses (MA)
- Doctorat en études pastorales (DPTh)
- Doctorat en sciences religieuses (PhD)

Faculté d'études de deuxième et troisième cycles

- Maîtrise de commerce (MBA)
- Maîtrise de commerce, spécialisation santé (MBA-H)
- Maîtrise d'administrateur d'église (MCA)
- Maîtrise de santé publique (MPH)
- Maîtrise d'infirmier (MA)
- Maîtrise de pédagogie (MA)
- Conseiller pédagogique (EdS)
- Doctorat en administration pédagogique (PhD)

Adventist International Institute of Advanced Studies

P.O. Box 038, 4118 Silang
Cavite, PHILIPPINES

Téléphones : [63] (96) 402-1051 jusqu'à 1057
Fax : [63] (96) 402-1068